Bibliothèque numérique

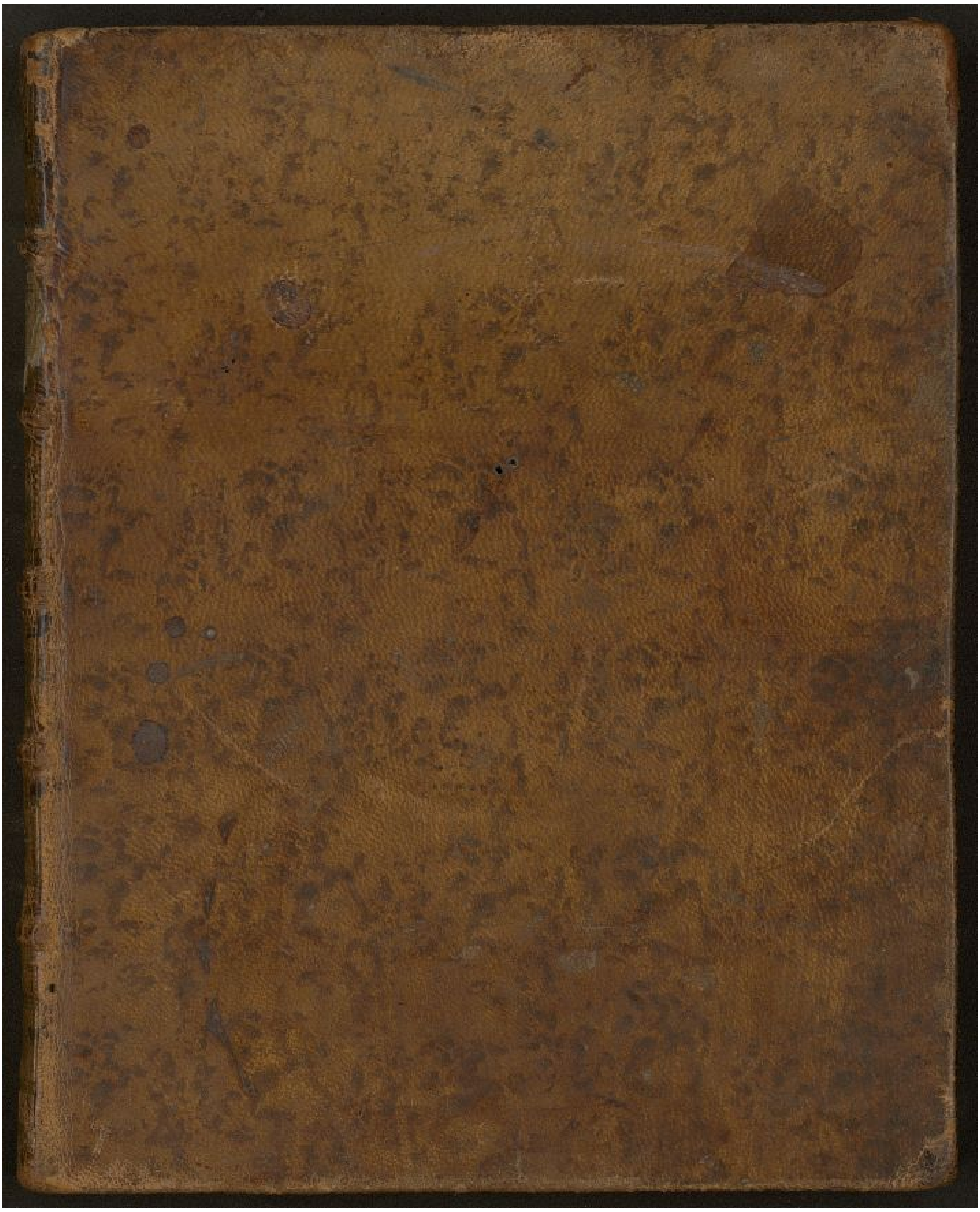
medic@

Nouveau système de cavalerie ou traité du manège, réduit à ses principes naturels

ca 1765.

PARIS biuSanté

Licence ouverte. - Ecole nationale vétérinaire d'Alfort
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extalfo00121



L:C

706

706

Nouveau Sisteme de Cavalerie,

ou traitté du Manege, Reduit a Ses principes naturels

Echapper un cheval, Le partir De La main, Est L'exiter a une Course violente qui doit toujours Consilier avec La nature, l'inclination Et La capacité Du Cheval que L'on Exerce.

Un Cheval parfaitement mis, Et exercé S'echappe nonseulement avec vigueur Sur Le Champ, Et au moindre Desir Du Cavalier, mais il Conserve Son union, Et Son Ensemble.

quand on veut Reflechir Sur La veritable Source, Et Sur La Difference des actions, Et Des mouvements Dont cet animal Est capable, on En Decouvre Bientot La Dependance, Le trot Derive Du pas pressé, Comme Du pas Ecouté, Le Souteni, Du trot determiné Et Delié, Comme Du trot uni Derive Le galop, Et Du galop Derive La Course De vitesse.

Ces Deux Dernieres allures ne Sont autre Chose qu'un Saut En avant quoique Le nombre Des foulées qui frappent nos oreilles ne Soient

pas Exactement Les mêmes dans Lun, Et dans Lautre (voïés manege memoire Envoij a Lacademie roïale des sciences,) il nlest pas moins Certain quelles ne sont Effectuées que par L'Elancement total de La machine Entiere En avant, Et Cet Elancement Est Encore plus visible dans Le Cheval Echapé, si Le galop Est Le fondement de La Course il S'Ensuit quon ne doit Entreprendre de partir de La main aucun Cheval, quon ne Laijt Long tems Exercé a La Leçon, qui Est La Baze de Celle dont il Sagit, or nous ne pouvons Le Conduire au galop, quautant que Le trot vivement battu Et diligemment relevé, Luij En aura facilité L'Execution, quautant que ses membres, Commenceront a Etre Soupples, Et Libres, quautant En un mot quil aura acquis une union audessus dela mediocre et quil ne pesera, nij ne tirera a La main; dou Lon doit Conclurre que Les maitres qui se flattent de determiner, de resoudre de denouer des poulins, En Les Echappant, tombent dans Lerreur La plus grossiere, puisque dun Coté ils ommettent La Condition indispensable de La gradation, des Leçons indiquées par La gradation meme, Cest adire par Lordre, Et La dependance naturelle des mouvements possibles a Lanimal, Et que de Lautre ils ne tendent qua mettre ces poulains sur Les Epaules, a Les Eloigner de tout Ensemble, a Les Enerver, a En forcer Lhaleine, a donner atteinte a Leurs Reins Encore foibles, a Les apesantir, a Leur offenser La Bouche, Et a Leur suggerer souvent une multitude des deffenses.

Non seulement La Leçon du galop doit preceder Celle du partir de

La main, mais on ne doit dans Les commencements Echapper Le cheval que Du galop même, La raison En est simple, toutte action qui demande De La vitesse ne peut Etre operée que par La vehemence avec Laquelle Le Derriere chasse Le devant, au moïen des flexions, Et des detentes successives des parties dont il est formé, or Le galop, Etant La plus promte De toutes Les allures, Et ses flexions, ainsi que ses Detentes necessaires Etant La source De son plus De celerité, il Est constant que L'animal qui galoppe, Est plus disposé au partir De La main, que de toutte autre marche.

Si dans Le partir de la main Le contrebalancement, ou Lacord De La main, Et des Jambes, n'Est pas Exactement observé, il ne peut qu'Etre imparfait, La fermeté De La main L'importe t'Elle, Le devant Est trop retenu, Et Le Derriere, trop assujetty, L'un se trouve a chaque tems Dans un Degré D'Elevation, qui Le prive De la faculté De s'Etendre, Et D'Embrasser Librement Le terrain, Et L'autre Dans une contrainte si grande, que Les Reins, Et Les Jarrets, uniquement occupés du poids, Et du soutien des parties anterieures ne sçauroient se developper dans Le sens propre a Les porter, ou a Les pousser En avant; La force Des Jambes Est elle superieure, ny Le devant, ny Le derriere ne sont assés captivés; D'un coté Le devant n'Etant nullement soutenu, ne quitte terre que par sa propre percussion, Et seulement pour fuir plustost que pour obeir a L'effort De L'arriere main, qu'il n'Essuie pas sans danger; De L'autre part ce meme arriere main continuellement obligé a cet Effort, par Les Jambes, qui ne cessent De L'y determiner, Et ne Rencontrant Dans Le devant, ou dans La main aucun point De soutien, capable De Regir sur Les parties, Est malgré Luy dans un

Etat d'extension, et par consequent hors de cette union, et de cet Ensemble
qui doivent en maintenir toutte la vigueur, et l'activité; Le cavalier
invite donc alors simplement l'animal a ce mouvement rapide,
mais il l'abandonne, et le prive par ce deffaut d'harmonie dans
les parties qui doivent aider, de tous les secours qui tendroient a
luy rendre cette action moins difficille; l'habitude en Etant
prise, et meme par ces Leçons on l'entreprendra de partir tout d'un
coup sans egard a ces memes intervalles, sans que les aides ne
puissent encore en surprenant l'animal desordonner le partir.

Ce n'est que par l'obeissance du cheval, et par la facilité de son
Execution que nous pouvons juger sainement de sa science, et de ses
progrés, ce n'est aussy qu'en consultant ces deux points que nous
distinguerons le vray tems de luy suggerer des actions qui luy
couteront davantage, et qui meme le rebuteroient si nous n'en
surmontions pour ainsi dire nous meme tous les obstacles, et difficultés
en luy preparant, et en luy disposant dans la chaine des Leçons
qu'il reçoit de nous.

Le cheval obeissant au partir doit Etre Egalement soumis a l'arret
on observera donc les memes precautions pour l'amener
insensiblement au parer.

On peut remedier aux deffauts qu'ont les chevaux dans leur
allures, soit par la roideur de quelques unes des parties, ou par
manque d'habitude par les Leçons cy dessus; s'il se trouve joint
au deffaut d'Etre bas du devant, long de corps, et dur d'Esquine,
il Est inutile d'esperer de tirer aucun party de l'animal

dans La course de vitesse; La peine qu'il a de se rassembler, l'impossibilité dans Laquelle est Le devant de repondre a L'effort du derriere, Le peu de sureté dans son Execution doivent nous faire presumer qu'il est Encore moins capable d'une allure, ou le danger d'une chute est plus pressant, il arrive aussi que ces memes chevaux ne parent, et ne s'arretent Jamais du galop. Le derriere arrivant trop subitement sur Le devant, toujours Lent parcequ'il est Embarassé, Les parties de celuy cy se trouvent si pressées, qu'Elles ne peuvent se degager Ensemble, L'animal est donc forcé de passer a L'action du trot pour mediter son arret, et souvent Encore L'Elu a t'il pas Le tems, et succombe t'il malgré Luy, or c'est une Regle de ne Jamais Echapper un cheval, s'il n'a La connoissance et La Liberté du parer. ainsi a tous Egards La Leçon du partir ne sçauroit convenir aux chevaux dont il s'agit.

on doit Remarquer que Le partir de La main furieusement, et coup sur coup, sont contraires a La legereté de Bouche, et suggerent Encore Bien des deffenses, telles que celles de forcer La main de refuser de partir de s'arreter de soy même &c.

Les courses Longues mettent un cheval sur La main, et Les Ecurles Elles Epuisent ses forces, Elles sont utiles a celuy qui est Embarassé, il Est même a propos de L'abandonner un peu afin qu'il Embrasse plus de terrain, car plus ses membres s'Etendront, plus il se developpera, et moins il profitera de sa disposition a se trop asseoir pour desobeir, La

Rigidité de L'esquine, La jonction trop intime des vertebres Lombaires
Entre elles, sont souvent La principale cause de la difficulté que
Le cheval a de s'unir dans Les actions quelconques, auxquelles
Le cavalier veut Le porter, il n'est pas de moyen plus seur
d'assouplir cette partie, que celuy de Le travailler dans de
chemins et apres quoy on L'y échappe plus, ou moins
vivement, et avec succès.

Un cheval fait doit être rarement échappé, on ne doit L'exercer
qu'au partir de main pour maintenir sa vitesse, et il faut toujours
Le remettre au petit galop, et L'y finir.

Cette Leçon est encore d'une veritable inutilité aux chevaux de
guerre, La vitesse Leur est en effet moins necessaire, qu'une
rapidité mediocre, et écoutée suivie d'une grande franchise
de Bouche.

Ecole

Dès Les premieres Leçons il ne s'agit que de prescrire au cavalier
Les regles d'une Belle assiette, et d'une juste position, mais ces
Regles sont Bientot oubliées si on ne frappe L'intelligence du
disciple par L'explication des raisons sur Lesquelles Elles sont
appuyées; peutetre que La plupart des maitres negligent trop
ce point important, quoiqu'il en soit, on comprend qu'un cheval
fixé dans Les piliers, et auquel on ne demande qu'une action
de piaffer dans une seule, et meme place derangera moins

Nouveau système de cavalerie ou traité du manège, réduit à ses principes ... - page 12 sur 128

un academiste uniquement occupé du Soin de Se Placer conformement aux preceptes, quon Luy ordonne, que Si on Lobligeoit a monter Sur Le Champ un Cheval en Liberte, quil redouteroit quil voudroit retenir ou Conduire, Et qui Le distrairoit des uniques objets Sur Lesquels Son attention doit Se fixer.

Ce nest que Lorsquil a Connu quel doit Etre Larrangement des differentes parties de Son Corps, Et quelles Se presentent En quelque facon a Sa volonté, que Lon peut Luy donner un Second Cheval acoutumé a Cheminer au pas, alors on Luy indique Les differens mouvements de La main, afin quil puisse Librement tourner Son Cheval a droite, Et a gauche, Le Laisser aller En avant, Larrester Et meme Le Reculer; on observe Sans Cesse En meme temps Les deffauts de Sa position, Et on Luy indique Scrupuleusement dans La crainte quil ne Contracte de mauvaise habitude, quil Est tres difficile de Corriger dans La Suitte; plusieurs Ecuyers ne font aucune distinction des Eleves qui Leur Sont Soumis ils different neantmoins Beaucoup, Si Lon Considere Le plus ou Le moins de facilité de Leur Esprit, Et La disposition plus ou moins favorable de Leur Corps; ainsi Tel dEntre Eux dont La Conception Est heureuse, ne Sera point troublé par Lénorme detail des fautes quon Luy reproche, tandisquun autre Cessera de nous Entendre Si nous Le Reprenons de deux deffauts

a la fois, tel fera de vains efforts pour se plier de maniere a rencontrer l'attitude qu'on exige de luy, et dont une construction plus ou moins difforme, ou une inaptitude naturelle l'eloigne. C'est donc au maitre a se mettre a la portée des eleves, a juger de ce qu'il est d'abord essentiel de ne pas faire, et a leur faciliter par l'exacte connoissance qu'il doit avoir, de la relation et de la simpathie du jeu des parties dont leur corps est formé, les moyens d'executer, et d'obeir; un autre abus est de les obliger trop promtement a trotter, parceque des lors ils ne sont attentifs qu'a leur tenue, et qu'ils ne pensent plus nij a l'exactitude de la position, nij aux mouvements d'une main alaquelle ils s'attachent; en second lieu on n'est point scrupuleux sur le plus ou moins de dureté, ou de vitesse des mouvements des chevaux, il est cependant bien constant que l'on devroit observer des degrés a cet egard; l'animal dont les ressorts sont liants, et dont l'action n'est point pressée offre toujours moins des difficultés a l'eleve, qui peut se rendre raison a luij meme de ce qu'il peut entreprendre, et de ce qu'il est capable de faire; ne souffre t'il en effet aucun derangement a raison d'une telle celerité, il peut toujours augmenter la vitesse; conserve t'il sa fermeté dans le trot le plus etendu, on doit luij donner un cheval, qui ayt moins d'union dans cette allure, et plus de reins, et ainsi de suitte jusqu'a ce qu'il ayt acquis par cet exercice continu, ce que nous

appellons proprement, Le fond de La Selle; J'ajouterai que Les Leçons du trot doivent toujours Etre entremelées des Leçons au pas; Cellesci sont Les Seules, où nous puissions Exactement Suivre nos Eleves Les rectifier, Leur proposer une multitude de Lignes differentes a decrire, Et Les occuper par Consequent Sans cesse, En mettant Continuellement Leur main a L'Epreuve, Et En faisant accompagner Les aydes qui En partent de Celles de L'un ou L'autre Jambe, qui En partent, ou Ensemble, ou Separement, La pratique de ces operations Etant acquise par ce moyen, ces memes Leçons Se repetent au trot, du trot on passe des Chevaux dressés au galop, Et de Ceux ci aux Sauteurs dans Les pilliers, Et a Ceux qui travaillent En Liberté au Son de La voix, ou a L'ayde de L'Ecuyer, C'est ainsi que Se termine La marche de La Basse Ecole; marche dont on ne peut S'ecarter Sans plonger Les Eleves dans une Roideur, une Contention, une incapacité a Laquelle, ils devroient preferer Leur premiere ignorance.

Guidés, Et Conduits Suivant Cette methode, non Seulement, ils ont Reconnu Cet Equilibre necessaire, mezuré, Et Certain, dont depend La Justesse, La precision, Et La Sureté necessaire a L'Execution, mais ils ont appris En general Les Effets de La main, Et des Jambes, Et Leurs membres Sont pour ainsi dire denoués, puisqu'on a fait frequemment mouvoir En Eux toutes Les parties dont L'action doit influer a faire mouvoir L'animal.

A toutes ces Leçons Succedent celles d'ou depend La Science de faire

manier des Chevaux de passage, icy tous les principes deja donnés Recoivent un nouveau jour, Et tout Concourt a En demontrer La Certitude, de plus il En derive dautres, Et Le disciple Commence de Sapercevoir de La Chaine, Et de La Liaison des regles, Comme il ne Sagit plus de La position, Et de La tenue, on peut Luy developper Les raisons de tout ce quil fait, Et ces raisons Luy feront Entrevoir une multitude de Choses, a aprendre, Et a Executer, on Exige plus de finesse, Et dharmonie dans Ses mouvements, plus de reciprocité dans Le Sentiment de la main, Et dans Celuy de la Bouche du Cheval, plus dunion dans ses aydes, un plus grand Ensemble, plus dobeissance, plus de precision de La part de Lanimal, Les demy arrets e multipliés, Les Changements de main, Les voltes, Les demy voltes de deux pistes, Les angles de manege Scrupuleusement observés, Laction de La teste, ou de La Croupe au mur, La plus grande Justesse du partir, du parer, Et du Reculer, Le ply dans Lequel on assujettit Le Cheval &c. sont un acheminement a des nouvelles Lumieres, qui doivent frapper Lacademiste, Lorsquapres Estre Convaincu de La verité de toutes Les manoeuvres, dont on a du Luy faire Sentir Les Consequences, soit au Passage Successivement, sur des Chevaux plus fins plus difficiles, Et dressés differamment soit au trot, Soit au galop, il Est en Etat de passer a La haute Ecole.

Alors, il nest pas simplement question, de ce que Lon Entend,

a simplement par L'acord de La main, et des Jambes, il faut aller plus Loin a cet Egard, C'est a dire, faire rechercher a L'Eleve La proportion de La force mutuelle, et variée des Resnes, L'obliger a n'agir que par Elles, Luy faire Comprendre Les Effets, d'une Rêne mûe en deux Sens, Les Effets Combinés de deux Rênes Ensemble mûes en meme sens, ou en Sens Contraire, et Le Convaincre de L'insufisance Reelle de L'action des Jambes, qui ne peut être Regardée Comme une ayde principale, a moins qu'il ne s'agisse de porter, et Chasser Le derriere En avant, mais qui dans tout autre Cas n'est qu'une ayde Subsidiaire a La main, La Connoissance, de ces differentes proportions, et de tous ces Effets ne Suffit pas Encore, La machine sur Laquelle nous operons, n'est pas un Etre inanimé, Elle a Eté Construite par La nature avec La faculté de se mouvoir, Cette mere Commune a disposé ses parties, de maniere que L'ordre de ses mouvements Constant, invariable, ne peut Etre interverty Sans danger, ou Sans forcer L'animal a La desobeissance; il Est donc important, d'instruire notre disciple de La Succession harmonique de ces memes mouvements, de Leurs divisions, en plusieurs tems, et de Luy indiquer, tous Les instans possibles, instans qu'il doit necessairement Saisir, des qu'il voudra Juger Clairement de L'evidence des Effets, sur Lesquels, il a Eté Eclairé, Conduire veritablement Le Cheval de tête, diriger toutes ses actions, et non Le determiner seulement et Raporter Enfin a Luy meme, toutes Celles auxquelles il Le Contraint et Le Livre : voyez manege.

C'est par de tels secours que nous abregerons nos Leçons, et nous
Devoillerons Les misteres Les plus secrets de Lart, nous ferons
Laplication de tous Les principes donnés sur des chevaux neufs, que
nos disciples Entreprendront sous nos yeux, pour Lors nous verrons
plus de capacité dans un art, ou Lon ne doit avoir dautre guide
que La patience La plus constante, et Le raisonement Le plus
profond; Ecoutés; ceci sapplique Egalement a toutes Les allures, a
tous Les airs; La Justesse, et Lharmonie des mouvements de Lanimal
dependent toujours de Lattention du cavalier a saizir, et a Ecouter
tous Les tems des Jambes du cheval quil travaille, et de celle de
Lanimal, a Ecouter et a obeir promptement aux aydes du cavalier
qui L'exerce, voiez manege, tems, Ecouter, rien n'est plus important au
surplus que de maintenir Les chevaux que Lon travaille dans une
telle attention, quils puissent parfaitement Entendre ce quon
Exige d'Eux, et Lon reconnoit Le veritable homme de cheval
a Lattention quil raporte Lui meme pour En Etre seul Ecouté, il
ny parvient quautant que ses actions sont mesurées, et
proportionnées a La nature de Lanimal, et quil scait Les
Lui faire gouter, Les Lui rendre agreables, et non Les Lui
faire craindre, que si malgré toutes Les precautions quil prend,
pour reussir Le cheval, tombe de tems en tems dans des distractions
il doit soigneusement Lavertir En aprochant plus ou moins Les
Jambes, En Lui faisant redouter Les chatiments qui suivent Les

aydes de ces parties, quand Elles Sont administrées Envain, Et en Le Chatiant Enfin avec Le feu Supposé qu'il persiste, Et qu'il persiste dans Son inaplication, du reste on doit penser qu'il Est des Chevaux plus ou moins distraits, Les uns que Les autres il faut aussy Beaucoup plus de tems pour frapper Leur memoire, Et Leur intelligence.

Ecume

On appelle Bouche fraiche Celle dans Laquelle on apercoit une grande quantité d'Ecume, Cette Ecume n'Est autre Chose que La Salive du Cheval qui Sort En abondance, Et qui par Le moyen de La mastication Est fortement Exprimée des glandes destinées a filtrer Cette humeur, Et a La Separer du Sang arteriel, Le Cheval En goutant Son mors Et En Le machant pour ainsi dire Sans Cesse La Bat En Effet, Et L'agite Continuellement, d'ailleurs n'Etant a proprement parler qu'un Savon ~~fotte~~ fouetté, Et ayant attendu Son huile, une Certaine viscosité, L'air y forme facilement des petites Bulles dont L'assemblage Constitue ce que nous apellons reellement Ecume, il Est des Bouches Sourdes, dures, Et trop Sensibles, qui ne goutent point Lappuy, Et Celles la Sont toujours Seches, Les maquignons Se Servent du Sel pour Les faire Ecumer.

Le deffaut de fraicheur de Bouche provient Encore aussi souvent de la main du Cavalier, que du fond de la Bouche meme, il n'est que trop des mains dures, Cruelles, et violentes qui sont Capables de desesperer un Cheval. C'est dans des Bouches belles, pleines d'action, et soumises a des mains Legères et Scavantes que l'on trouve Cette quantité de Salive ~~ou écume~~, et ce sont ces bouches que l'on a appellées improprement Bouches fraiches parceque Elles sont humectées.

Egarée se dit d'une Bouche qui se refuse aux justes impressions de l'Embouchure, dont l'appuy est faux et falsifié et qui ne Consent franchement a aucun mouvement de la main quelques doux, et temperés quils puissent etre.

C'est une Erreur que d'imaginer de pouvoir juger Exactement de la qualité d'une Bouche quelconque, et en Scruter le fonds par le seul secours des renes, le veritable point d'appuy ne se manifeste ~~que~~ dans l'Ensemble de l'animal et nous ne le saisissons jamais parfaitement, qu'autant que le devant et le derriere sont justement Contrebalancés, aussi n'y parvenons nous dans la pluspart des Chevaux que nous travaillons que par le Raport, et l'harmonie des aydes Contrebalancées de la main, et des Jambes.

Icy il Est essentiel que ces aydes se soutiennent et accompagnent

au moment, ou Les Renes agissent, Et operent, Les Jambes Done Doivent Sollicitev En Juste raison Le derriere En avant, Et poussev L'action du Cheval Contre Lappuy, par ce moyen Lanimal retenu d'un Coté, Et Chassé de Lautre, se trouvera necessairement Soulagé, En ce quil Sera moins Sur Son devant, Et plus uny Et L'Effet de La main En Etant meme adoucy ne Luy paroitra plus aussy violent, Et aussy insuportable

On doit cependant En egard a ce rapport, Et a Cette harmonie Considerer La disposition de Lanimal, il faut que L'Effort des Jambes L'Emporte Sur Celuy de La main, Et meme Le precede Si Le Cheval Est porté a Se retenir, Car En ce Cas La main operant La premiere Larreteroit ou Lacculeroit Et ne pourroit trouver dans La Bouche ce degré de resistance que Le Cavalier Se propose dy Rencontrer, J'ajouteray que Si dans La meme Circonstance Cette main n'Etoit devancée, ou avoit Lieu dans Le tems precis, ou Les Jambes Sont mises En oposition, Lanimal renfermé Et Contraint de toutes parts Se gendarmeroit Et Se deffendroit, En multipliant Ses pointes, Et Ses Conceort. D'ailleurs quon ne peut Evaluer Et mesurer ces differentes forces que relativement au plus ou moins de Sensibilité du Cheval, Et au plus, ou moins de difficultés quil temoigne Lorsquon veut Le faire partir En avant.

quand aux Chevaux qui Embrassent Le terrain avec franchise, Et dont L'irresolution n'Est que dans Leur Bouche vaine, ou Egarée on prendra Le party Contraire, La main precedera Le mouvement des Jambes, ceux cy S'offrent d'Eux meme a L'appuy Et il Seroit tres possible, En profitant Subtilement de L'impatience avec Laquelle ils S'abandonnent Souvent, Et precipitent Leurs allures de Le Leur faire gouter Sans Employer d'autres aides, il n'En Est pas de meme du Cheval pesant, Et Chargé d'Epaules, Les Jambes, Et La main doivent Se Reunir pour Contrebalancer Le, Car Si on ne luy Suggere une Certaine union Vainement Espereroit on de Le reduire a Cette fermeté, Et a Cette assurance dont il Est fort Eloigné, La prudence Et Le Jugement doivent Empecher d'abuser d'un Long travail, qui ne pourroit qu'offenser davantage L'animal, Et qu'augmenter En Luy L'Egarement, qui pourroit produire L'abus du trop de force, ou de foiblesse.

Emporter

La pluspart des hommes imaginent que La voye La plus Seure de retenir un Cheval qui fuit, Est de S'attacher a La main, ils Employent tout Leur pouvoir, Et tous Leurs Efforts pour L'arreter, mais Leurs Efforts Sont Toujours Superflus, Et Sans Succés, La Raison En Est Simple. d'une part ces memes Exercés directement Sur La Bouche d'un Cheval falsifient Si Considerablement L'appuy que Le Cheval meconnoit Entierement La main, Et tous Les

Effets, qui auroient peu resulter de celle qui n'auroit été que Douce, et Legere, d'un autre coté, en supposant qu'il puisse rencontrer un mouvement quelconque, il est certain que l'impression de la main augmentera le pli, ou la flexion de derriere, car telle est l'efficacité des renes unies, et approchées de notre corps qu'elles surchargent l'arriere main, or ce meme arriere main chassant, et ne pouvant que continuellement chasser l'animal, au moyen de la flexion repetée de ses parties, il s'ensuit que plus la tension des renes est constante, et augmentée, plus les forces de l'animal qui s'emporte sont accrues, et multipliées, aussi bien loin de l'arreter, on luy fournit les moyens de resister avec plus d'empire.

Encolure

De toutes les portions exterieures, et mobiles, du corps de l'animal l'encolure est la premiere que nous devons tenter d'assouplir, je dis la premiere, car tout homme de cheval doit etre persuadé par l'experience autant que par la theorie, de l'indispensable necessité d'operer successivement, et separement chacune d'elles, la plupart des dereglements, et des desordres auxquels nombre de chevaux s'abandonnent n'ont d'autre source en effet que l'indiscretion, et la profonde ignorance du cavalier, qui agit indifferement, sans distinction, sans ordre, sans choix, sans mesure, et qui confondant toutes les parties

Ensemble, laige d'Elles, une union, et une harmonie, dont Elles ne peuvent etre parfaitement capables, quautant qu'Elles ont été prealablement preparées, et disposées en particulier, et que La souplesse des unes, et des autres, a prevenu Laccord, il s'efforce inutilement de Les mettre.

Elargir un cheval, C'est Le contraindre par tous Les moyens d'Embrasser un plus grand Espace de terrain.

On peut attribuer en general, une grande partie des deffences de chevaux, au peu de soin qu'ont ceux qui Les exercent, de Les travailler Large, et de Les Empecher de se Retresir, trottés un poulain a La Longe, si vous n'avés pas Lattention du piqueur qui La tient, C'est a dire du Centre de La volte, dont vous ne pouvés qu'augmenter La Rondeur et L'Espace en Elargissant Lanimal, il Est fort a craindre que Le trop d'assujetissement et de Contrainte ne Le Revolte, et n'opere des Effets totalement Contraires a ceux que vous vous promettés: voyez manege.

Il en Est de meme Lorsqu'on Les monte, et que Lon vient a Le mener Droit dans un Espace trop Court, et trop Retrecy, ou La repetition des Coins Le feroit deffendre par Le trop d'assujetissement des Reins et des jarrets qui souffriroient beaucoup, surtout s'il n'avoit pas Eté assés Elargi a La Longe, il importe donc Essentielement de L'Elargir Constament, quelque soit Le mouvement, et Laction auquel on L'invite, parceque tout mouvement Retrecy, Luy Est toujours plus difficille, et moins supportable.

Il ne faudroit point aussy abuser de la force pour le contraindre et le gener tout a coup, il en est en qui le derriere est trop foible, ceux cij attendu cette foiblesse se retreissent presque toujours d'eux meme, cet retreissement qui ne provient que de l'impuissance de la partie debile, qui devroit necessairement chasser le devant occasionne le rejet du corps sur cette meme partie, et la surcharge, de la les desordres outrés de l'animal, desordres auxquels nous pouvons remedier, et que nous ne pouvons prevenir qu'en elargissant.

Nous avons les memes inconveniens a redouter de la part des chevaux Rammingues et coleres, dont la croupe est fausse, legere, et tire a la main qui n'ont aucune souplesse, aucune facilité dans l'execution, ceux la doivent etre travaillés plus large, que les desunis, pesants, et qui s'abandonnent sur la main.

Tout cheval peut mettre le cavalier dans le cas de l'elargir de trois manieres, ou par les epaules, ou par le port des hanches, ou par le port des hanches, et des epaules a la fois dans le centre, ou dans le dedans.

Si cheminant par le droit, il cherche a diminuer l'espace qu'il parcourt, en amenant insensiblement son epaule en dedans, croisés votre resne de dedans, c'est a dire portés la en dehors, vous maintiendrés cette meme epaule sur la ligne, ou vous l'y reconduirés supposé qu'elle en soit sortie, s'il commence a abandonner de

hanches Seules, mettés cette meme Rene de dedans a vous dans une Direction Droite, Et non oblique, vous fixerés Le poids du Corps sur La hanche du meme Coté, Et Consequament il sera impossible de S'y jetter, Et S'y traverser, que S'il La Entierement quittée, aidés En meme tems, de La Rene de dehors En La Croizant, Ces deux moijens aideront La Croupe a sortir, Et dans Le Cas, ou ils ne Suffiroient pas, vous Recourrés a un troisieme secours En agissant de La Jambe de de dans, Et vous proportionnerés La force de Cette aide, au Besoin, Et a La desobeissance de Lanimal, Souvent La Ligne Etant falsifiée par Les hanches, Les Epaules, S'Eloignent de La Ligne qu'elles marquoient, pour venir sur La meme Ligne decrite par Le derriere, Le Cheval Est donc alors Retrecy des Epaules, Et des hanches a La fois, de La meme maniere, que si toutte La masse S'Etoit jettée En dedans, Servés vous alors de La Rene de dedans qui operera sur L'Epaule dans Le sens propre a Luy faire Regagner Le dehors; desque vous La Croizerés, Et n'Emploijés votre Rene de dehors que pour Soutenir Legerement Lanimal, Rendés Ensuitte, Et agissés de La Jambe de dedans qui se seroit opposée a L'Effet de votre main si vous L'Eussiés appliquée au meme instant que La Rene de dedans operoit, Reiterés Successivement ces differentes aides de La main, Et des Jambes, vous Remettrés insensiblement Le Cheval Sans Le gendarmer, Et Sans meme qu'il S'En apercoive Sur Le terrain

Dont il s'est ecarté ce qui luy arrive tres frequamment, Lorsque nous commençons a le plier le long des murs, et a le travailler la teste en dedans, la croupe echappée, ou l'epaule en dedans, elles doivent etre pareillement employées sur le cheval dans tous les airs du manege, il est certain d'ailleurs que les epaules doivent toujours mener, et entamer, or, en les forçant sans cesse de preceder les hanches, par la rene opposée au costé sur lequel on veut elargir l'animal on n'a point lieu que la croupe devance directe, il faut remarquer que les mouvements de la main doivent etre d'acord avec ceux de la jambe de l'animal, autrement il n'en resultera qu'un effet tres mediocre, qui augmentera la difficulté de tourner, et aculer l'animal, et le portera a se trouver son devant, dou l'on doit juger de la necessité de rechercher le tems des jambes, et de mesurer nos actions a ces tems.

Un principe constant, et qui ne souffre aucune exception est celuy dont nous avons tous les jours des preuves sous nos yeux, le derriere ne peut etre retreci que le devant ne s'elargisse, et vice versa, la raison de cette necessité indispensable se decouvre bientot a la structure du cheval

Entier

Notre premiere attention quand il s'agit de gagner le consentement des poulains ainsi que des chevaux faits, doit etre de les determiner en avant, et les acoutumer a suivre les lignes droites sur lesquelles il chemine, ensuite attirant un peu leurs epaules, ou en dedans,

ou en dehors, si rien ne nous gene de celle quil decrivoit de maniere quil trace une diagonale sur laquelle nous le tiendrons quelque tems pour leur en faire reprendre des nouvelles; de cette leçon sur les diagonales, on vient a celles par ou nous avons debuté, a celles cy, on substitue d'autres lignes droites sur lesquelles on entre en tournant a moitié l'animal, enfin on les travaille sur les cercles large que l'on resserre toujours par gradation, selon son plus ou moins de souplesse, ou de volonté.

L'Epaule, ou l'omoplatte peut etre portée en avant, en arriere, en haut, elle peut etre encore raprochée des cotés, a l'egard du bras, et de l'humerus jointe par une articulation tres libre c. a. d. par genou, il peut se mouvoir en tout sens.

Toutte action en avant, en arriere, et par le droit opere necessairement la flexion, l'extension, l'elevation, l'abaissement, et le port en arriere des omoplattes, et des humerus, qui sont les principaux et uniques agens dou depend la translation d'un lieu a un autre ainsi le pas, le reculer, et principalement le trot determiné, et delié qui excite ces parties, a de grands mouvements, sont des moyens tres efficaces pour les denouer, et en faciliter le jeu, dans les uns, et dans les autres de ces sens. Ces allures sur des cercles, ou quoiquil en soit tournant pour reprendre d'autres lignes droites, influent encore sur elles relativement au mouvement circulaire dont ce bras est doüé, mais elles ne suscitent pas ce meme mouvement.

Dans toutte son etendue et leur impression n'etant que foible et legere et ne pouvant animer tous les ressorts qui l'effectuent, l'animal ne sçauroit acquerir l'entiere facilité par cette voije.

Detournés legerement au moijen du port de la rene de dehors en dedans et de l'aproche de la jambe de ce meme dedans, si la rene determinante a besoin de ce secours, le cheval dont l'encolure est pliée, et qui par le droit, et au pas regarde dans le centre a l'effet de luij faire decrire des cercles d'une grandeur proportionnée a son plus ou moins de disposition, ou de volonté, aussitot qu'il a quitté la ligne droite, sur laquelle il cheminoit, augmentés subitement l'action de la rene de dedans a vous, et maintenant la rene de dehors dans un degré de tension non aussi fort, mais a raison du soutien, qui doit en resulter, croisés insensiblement, et pour seconder celle qui plie, dans cet etat si vous parcourés la ligne de la volte en elargissant insensiblement le cheval, il est certain que la jambe de dedans dans chacune de ses foulées se trouvera preusement au devant de la piste de la jambe de dehors sa voisine, or elle ne peut s'ij placer qu'autant que les parties superieures dont elle est une dependance, et auxquelles elle doit ses mouvements, sont raprochées du corps de l'animal, et mises dans un sens oblique. d'ou nous devons conclure que cette leçon convient parfaitement a notre projet puisqu'elle suscite dans l'omoplatte une partie de l'activité que nous proposions de leur imprimer, et que cette meme action

N'apportant aucun changement dans la piste du derriere ne trouble en aucune maniere l'ordre des jambes posterieures dont la marche s'effectue, sans qu'elles se resserrent, ou retrecissent.

Le cheval habitué a cheminer aux deux mains librement, et dans cette position, ou il aura eté entretenu par la puissance constament combinée des deux resnes confiées a une main habile, et par des aides moderées de la jambe de dedans, si elles ont eté necessaire le cavalier pourra tenter de porter les parties qu'il doit renvoier a faire un plus grand effort, il croizera donc la resne de dehors dont il cherchera a assurer les effets par l'aproche de sa jambe de dedans de façon que la jambe de dehors du cheval avoisine davantage le centre, et soit dans une opposition plus, ou moins forte selon les degrés de l'animal, avec l'extremité anterieure de dedans alors, et dans chacun des instans, ou la jambe dirigée vers la volte sera posée, ou dans son appui, et ou l'autre extremité sera elevée, et dans son soutien, voiez manege. Il croizera la resne de dedans qui opere principalement le pli par sa tension, et qui operera encore par son obliquité le port de cette meme extremité vers le dehors, et au dela de la piste qu'elle marquoit, lorsque l'une et l'autre etoient moins assujetties, ainsi au lieu de se placer simplement dans sa battue au devant de la jambe de dehors elle chevalera et passera sur cette meme jambe, or, si dans la premiere action que nous avons observée, que l'omoplatte, et l'humerus

acomplissoient une partie du mouvement que notre unique dessein est de solliciter, il est visible que dans celle-cy nous obtenons de l'animal, tout ce qu'il peut nous acorder, et tout ce que nous devons lui attendre, avant d'entreprendre de mettre ces parties d'acord, nous nous bornons a n'exercer icy que le bras, et l'epaule independamment des cotes, et des hanches.

J'avoue que les extremités posterieures recoivent dans ce dernier cas une impression dont je ne puis doutter, puisque je vois que la jambe de derriere de dedans, est pressée, et aprochée de celle du dehors, et que leur piste est apeu près marquée comme celle des jambes anterieures sur le premier cercle que j'ay assigné, mais ce retrecissement est inevitable puisqu'il n'est pas possible de desunir le derriere du devant, et d'interdire entre eux une relation qui ne pourroit cesser qu'en suite d'une desunion entiere et réelle la croupe n'eprouve qu'une legere contrainte, et non une gene dont l'animal puisse souffrir, et se gendarmer.

que l'on reflechisse sans partialité sur l'entreprise de faire mouvoir ensemble et tout a coup une foule de ressorts dont la force naturelle prouve la difficulté de vaincre la roideur, tandisque nos efforts pour les mettre en jeu ne peuvent s'imprimer directement que sur une partie foible delicate, et aussy sensible que la bouche, et l'on jugera sainement du merite d'une methode que j'admirerois si je ne consultois que le prejugé le nombre des sectateurs qu'elle a eu, et la multitude des partisans qu'elle a encore.

Talade; action provoquée par la Subtilité avec Laquelle dans une allure prompte et pressée, Le Cavalier retenant Le devant et diligentant Le derriere, oblige ce meme derriere a des tems si courts, si subits, et si près de terre que Les hanches coulent en quelque façon Ensemble, Les pieds qui parcourent L'Extremité posterieure parvenant jusqu'a La Ligne de direction du Centre de gravité du Cheval.

Rein n'est plus capable d'en enruiner, Les Reins, et Les jarrets quand meme ils auroient Eté assés assouplis pour Etre assujettis a ces mouvements; Le Cheval dont ces parties sont foibles, n'ose consentir a L'arret, tandisqu'un autre dans Lequel nous observons La meme foiblesse, mais plus de vivacité, et plus d'ardeur, parcelu Employant La Resolution dont il Est doüé, comme s'il cherchoit a hater L'instant de La douleur que Luy cause La violence du parer; a celuy qui ne se Rassemble que trop, on n'en doit Exiger qu'il forme son arret Lentement En formant travaillant pour amoindre En ralentissant insensiblement son action, et En l'ortant que Le derriere se precipite

Du Reste L'arret du galop precedé de deux ou trois falcades appropriées a L'animal, et proportionées a sa vigueur, et a sa force allegrit son devant, Et Rend Les mouvemens de L'arriere main infiniment Libres, acoutume Les hanches, a accompagner Les Epaules, a faire La

tête, et La queue, se perfectionne Enfin Lappuy, Communement on previent Le moment De Larret par Lacceleration de La vitesse de Cette allure, La falcade après une Course violente Est d'autant moins penible, qu'Elle Est presque naturelle, Le derriere Embrassant beaucoup de terrain a chaque tems, il ne sagit que de rabatre Les hanches, En Les Contraignant par Le port de La main a soy, dans Linstant ou Elles se detachent de terre, si Laction de La main Est en raison des Effets qu'Elle doit operer, Et que Les aydes des Jambes du Cavalier viennent au secours de la Croupe, que Les aydes peu mesurées de La main parroient trop Rallentis, Le Cheval Falquera inevitablement, Je dois ajouter que Linstant precis de Larret, Est Celuy de La foulée du devant soudain Les pieds de derriere s'aprochent, Et Le mouvement naturel qui suivra Cette action, Etant La Relevé de Ce meme devant Lanimal assujetty deja par Les falcades, ne pourra que parer Entierement sur Les hanches.

Forcer La main, Nul Cheval ne peut forcer La main si Elle n'Est Dans une Certaine opposition avec sa Bouche, ainsi une main Extremement Legere, Et qui imprimera sur Cette partie une sorte dappuy ne fournira a Lanimal aucun Pretexte a La Desobeissance, ny a La Resistance, Je Conviendray que Le vice Dont

Il Est icy question peut Etre tellement Enraciné que Le Cheval qui ne Sentira pour ainsi dire, Captivité ny retenue, profitera peutetre, De L'Espece de Liberté, qu'on Luy Laisse pour Se Deplacer de L'une, ou de L'autre maniere, pour Se derober Et par fuir, mais Si Le Cavalier d'ailleurs instruit de la Justesse des proportions qui Constituent La Science, Et L'habileté de La main, Est attentif a prevenir Cette action, ou plutost, S'il En Saisit Subtilement Le moment precis, En Elevant, Et Eloignant La main de Son Corps, dans Le Cas, ou Le Cheval voudra S'armer, ou En La mettant pres de Soy, ou En La Baissant dans Celuy ou il entreprendra de Sortir de La Ligne perpendiculaire En avant, il Rendra La tentative de L'animal inutile.

Nous devons Encore Supposer que ce tems Si necessaire a Rencontrer, Luy a Echappé, Le Cheval S'encapuchonne, il fuit, alors on ne doit pas Le Renfermer Sur Le Champ, il importe au Contraire de Diminuer Sur Le Champ Le point d'appuy Leger que L'on tenoit, pour En Revenir limité au mouvement De La main que je viens de prescrire, Et pour Rendre, Et Reprendre de nouveau, Car Le passage Subit de ce meme point d'appuy a un autre qui Contraindroit davantage L'animal Luy permetteroit de faire un Effort Contre La main de la forcer Et d'En detruire Les Effets;

Il En est de meme du Cheval qui S'Emporte En tendant Le nez, Si Le Cavalier ne Rend Sur Le Champ, L'animal fuira toujours, et resistera

Sans cesse, et de plus en plus, tandis que s'il n'est pas dabord captivé il se replacera luy même, et si dans cet instant le cavalier renferme le cheval, cette action seule faite a propos suffira pour l'arreter, tout depend donc icy du tems, ou l'on doit agir et non d'une force plus mal employée, quelle ne peut jamais etre a propos superieure, et qu'elle ne sert qu'a accroitre la deffence bien loin de la reprimer.

Fournir, c'est de la part du cheval repondre a ce que le cavalier luy demande, dans un air quelconque, toujours avec force egale, et meme justesse, il est tel air relevé ou un cheval ne scauroit fournir longtems, il y a moins de merite a l'animal qui fournit son air parfaitement, qu'il n'y en a du cavalier, qui n'exige de luy que ce dont il est capable, le plus souvent le deffaut de justesse, et de precision du cavalier rompt la cadence du cheval, luy fait perdre la cadence de son air qu'alors il fournit mal, ou point du tout.

Nouveau système de cavalerie ou traité du manège, réduit à ses principes ... - page 36 sur 128

Lettre de M.r de La Pleyniere a M.r De Bourgelat.

Milord Wilton a Deu Lire avec plaisir Monsieur, La Reponse que vous Luy avés adressé dans L'article 137 Des memoires pour L'histoire des sciences, et des beaux arts du mois de X.bre 1748; Vous avés Sceu y traiter une question difficile et abstraite, avec une politesse, et une Legéreté qui L'at fait goûter des personnes meme qui ne Sont point de L'art, mais, j'ay Surtout admiré vos Connoissances qui doivent Etre Le fruit de Longs travaux, Cette generosité N'est point je vous L'avoueray M.r politique de votre part, Plusieurs personnes s'en feront un titre pour vous importuner, C'est Elle qui me donne La Confiance d'ajouter a La Remarque, qu'on a inserée dans L'art.e 29. des memes memoires, meme année et qui Est L'ocasion de votre Lettre a milord, permettés moy donc de suivre la reponse que vous faités a L'objection.

Mon But Est de m'instruire avec vous, C'est vous Les savés La Controverse qui Excite L'Emulation, et qui Etend Les Lumieres En tout genre, Jeune, et amateur d'un art, qui a toujours Eté beaucoup Exercé, mais dont personne De L'aveu des plus habiles, n'a atteint La perfection Je ne feray que proposer Loin De vouloir Decider.

Vous dittes page 2782. que La Remarque inserée dans le Journal a pour But de vous faire observer, que vous avés oublié dans votre nouveau Neucastle a Larticle du galop de marquer Le tems Juste quon doit Saizir pour Enlever Le Cheval du pas au galop. du trot au galop, de Lamble meme au galop, Et d'Expliquer dans Le Cas, ou Lanimal Se Desuniroit En travaillant Les aydes que Lon pourroit Employer pour Le mettre Sur Le Bon pied Sans Larreter.

Lobjection Est Bien Raportée, Et voicy Lanalize des operations que vous prescrivés.

Vous faites dabord des Complimens a Milord Sur ce quil N'Est pas facile a persuader Si Lon n'a de Bonnes Raisons a Luy donner, mais vous Le Jugés En meme tems digne d'Etre instruit, puisquil fait tant que d'Etre Curieux, Et vous Entreprenés de Luy tracer des regles puizées dans La nature, Et dans un Etude aprofondie, Cela Luy annonce une Suitte d'Experiences, qui doivent porter La Lumiere Et La Conviction avec Elles, Jay Cependant Eprouvé Souvent Le Contraire de ce que vous avancés, Je prends La Liberté de Vous Exposer mes doutes, En vous priant de m'instruire Comme Milord, Je merite autant que Luy puisque Je Suis pour Le moins aussy Curieux que Luy.

Votre prelude Est rempli de principes Et d'axiomes, Et il annonce un homme Lettré, Et Sçavant En plus d'un art, Enfin Vous

Entrés en matiere, et vous avancés que La Connoissance Seule des raisons de La diversité des mouvements de L'animal ne conduira pas a La decision de La question proposeé, et qu'il Est necessaire pour La resoudre de Rechercher Les Causes qui peuvent Luy imprimer L'action Suffisante pour la perfection de ces divers mouvements, Ces Causes ne Sont autre Chose que ce que L'on Connoit Sous Le Nom d'aydes, vous Les definissés avec Justesse, mais La position du Corps variée, dont vous parlés en Cet Endroit m'a paru totalement inutile, puisque Le Buste du Cavalier doit toujours Etre dans une position ferme, et dans un Juste Equilibre, et que Celuy La Emporte Le prix au Jugement de L'ignorant, et du Scavant qui Scait manier Son Cheval, Et Le faire agir Sans varier Ses positions, et Sans avoir aucun mouvement Sensible page 2792. vous posés un principe dont vous paroissés doutter, quoique ce Soit Sur Luy que vous fondiez La Reussite de vos operations

or, S'il Est Constant dittes vous que La Rene droite determine Le Cheval a gauche, et La Rene gauche a droite &c. vous Suivés votre idée que vous Rendés tres intelligible, mais pensés vous En Effet que La Rene droite determine Le Cheval a gauche, et L'experience N'Est Elle pas Contraire a ce que vous avancés, ouy, mettés une Bride dans La Bouche d'un Cheval ignorant Et portés La Rene droite a gauche, il N'ira Certainement pas

Comme vous desirés, mais pour le determiner a gauche portés votre main gauche a gauche, et le cheval obeira aussitot; c'est donc la rene gauche qui determine le cheval a gauche puisqu'il y obeit, et non la droite, ainsi votre principe etant detruit, toutes vos operations en ce genre ne peuvent avoir lieu.

Page 2793. La justesse des aydes, ce sont vos termes peut etre considerée relativement a l'action du cavalier: Reponse: Non, mais relativement a l'action du cheval, car elles ne peuvent etre appellées aydes justes, qu'autant qu'elles font agir la machine de l'animal, dans des instans difficiles a saisir, mais seuls possibles comme vous dittes ailleurs, car si les aydes de l'homme cessent d'etre analogues aux mouvements qu'il veut que le cheval execute, ce ne seront plus des aydes, mais des mouvements sans ordre et sans precision, c'est pourquoi la justesse des aydes consiste uniquement dans l'accord de la main, et des jambes dans les instans possibles a l'animal, cela me paroit evident.

Page 2794. Saisir les tems, c'est donc saisir les mouvements, ou l'animal peut &c. tout est extremement clair, et l'on s'attend a une decision complette. Mais page 2796. on laisse echaper point la difficulté.

Il s'agit dans l'objection d'un cheval sans ecole, et dans la reponse, il s'agit d'un cheval acomply, ainsi tout cet article porte a faux car si l'on entend parler d'un cheval acompli, obeissant, et

attentif, il doit repondre exactement a des mouvements invisibles aux Spectateurs, et presque insensibles au Cavalier, mais on ne demande Rien icy que de naturel, Enlever un Cheval dittes vous du pas au galop, C'est le porter de la plus tardive des allures a une action prompte, et pressée, la difficulté qu'il trouvera a franchir ne proviendra pas absolument de l'oposition extreme de ces deux mouvements differens, mais de l'Etat dans lequel seront alors ses forces, qui plus ou moins rassemblées seront plus ou moins prés de percussion pour passer a une action infiniment plus relevée, infiniment plus diligentée, Cette reponse Est tres Claire, mais n'apprend Rien, sinon que plus le degré de lenteur Est grand, plus il Est eloigné du degré de vitesse, du galop Et par Consequent, moins l'action de l'animal Est lente, plus elle Est prochaine du degré Requis.

Page 2798. vous developpés ainsi vos idées pour partir du pas au galop a main droite, vous mettes la main pres de vous, vous la Contrebalancés l'action par les jambes les aprochant du Corps du Cheval au meme instant, vous portés l'Epaule gauche a droite par le moyen de la Rene droite, En forcant la jambe de dehors plus que Celle du dedans, Et vous Contraignés le Cheval de vous obeir, Je suis de votre avis, si tout Cela se fait a bien a tems; mais de votre propre aveu, Cette facon force l'animal, le met de travers, Enfin

n'Est point convenable, a un maître de L'art, qui doit toujours faire partir son cheval droit devant luy, lorsquil scait suivre La Nature dans ses mouvements

Page 2801 vous donnés une definition Exacte touchant Laction Et L'Effet du cheval au galop, Et vous Entrés dans des details qui vous menent Jusqua La page 2802. au bas de Laquelle vous vous apercevés quapres avoir Beaucoup proposé, Raisonné, desuité, vous n'avés pas Encore donné de Solution, a Lobjection proposée, vous conseillés meme a milord de ne se point inquieter Luy disant pour Le Rasseurer sans doutte que vous ne pretendés pas au moyen de cette discussion Eluder La difficulté Et vous Reconnoissés page 2803, que par Le moyen des aydes que vous avés demontrées, si vous ameniés Le cheval au moment possible d'Executer ce seroit Luy Rompre son allure, Et Le forcer, sans tirer ce tems du mouvement naturel ce que Lon vous demande, Enfin vous Revenés au sujet proposé, Et vous avancés, que pour decouvrir ce meme tems avec plus de certitude dans Le pas, dans Le trot, Et meme dans L'amble, il ne faut point perdre de vüe La position des quatre pieds du cheval Lors de son partir au galop, position dittes vous suffisament Expliquée dans L'article des aydes, Dabord vous navés pas deffiny Exactement La position des pieds du cheval dans son action du pas, puisque vous La dittes semblable a celle du trot, Et quelle en differe Beaucoup, La position selon

vous, ou se trouve Le Cheval, Lors de son partir du pas au galop, du trot au galop, Est L'instant possible, cela M.r Est incontestable, car s'il n'Etoit pas possible Le Cheval n'auroit pas party, mais quel Est cet instant possible, vous tachés de Le marquer page 2804, En disant soit Consequament saizy Le moment, ou La jambe de devant du dedans se detachera de terre, parceque dans ce moment La jambe de derriere du meme Coté Est Entre En mouvement pour se porter En avant

L'experience est Contraire a ce qui est dit icy, telle Est Laction du pas, Et il n'y a pas un seul Cheval soit de Charrette soit de somme, qui ne Le demontre, La jambe droite de devant supposée partie La premiere (car un Cheval arreté peut indiferament partir de toutte autre jambe) Le supposant donc party de La jambe droite de devant, La jambe gauche de derriere qui va Ensuite ne partira pas, que Cette jambe droite N'arrive a terre, Cela Etant Certain votre moment Est faux, Et ne sait pas La nature qui agit de Cette maniere, Le pied droit de devant arrivant a terre, Le pied gauche de derriere La quitte, Et quand il y arrive a son tour, il Est suivy du pied gauche de devant, qui La quitte pour aller se placer plus avant que Le pied voisin, ce pied gauche de devant Est enfin suivy arrivant a terre du pied droit de derriere qui La quitte aussy pour se mettre plus En avant que Le gauche son voisin, ce qui fait Les 4 tems visibles du pas, Et sensibles

a Louïe, vous Sentés donc Bien que Si vous prenés Linstant ou La Jambe, ou La Jambe de dedans de devant Se detache de terre votre tems ne peut Etre quartificiel puisque Linstant naturel Est Celuy ou Le Cheval peut Senlever Sur La Jambe gauche de Derriere qui Est Celle qui Enleve toutte La machine Chevaline au galop, Et pour preuve quil Est artificiel, C'est que vous avés Besoin de detacher de terre La Jambe du montoir qui y Etoit or, pour Enlever Juste Le Cheval du pas au galop, il Sagit de Le perenter a tems, Et proportionnement au mouvement quon veut quil prene, quel Est donc ce tems quil Sagit de prendre, C'est incontestablement Celuy qui Saizi au degré de perceussion Convenable LEnlevera Sur Son pied gauche de derriere, on Sent aizement par ce que Je viens de dire que C'est Linstant ou Le pied gauche de derriere tombe a terre, Et quel est il Je dis quau pas Le pied droit de devant tombant a terre Le pied gauche de Derriere tombe incontinent apres, Et Chasse de gauche des Le Commencement de Son mouvement, de façon quil Loblige d'aller En avant, ce pied Se pose plustost, ou plus tard Selon La vitesse de Lallure mais toujours plus avant que Le droit qui a marqué Le premier tems, Et ce pied Est Suivi du droit de Derriere qui termine tous Les autres, Etant Environ au milieu de Son action dans un pas Lent Chasse toujours plus avant que Le droit qui a marqué Le premier tems, Et ce pied Est Suivi) Le pied qui doit Se mouvoir apres Luy, ainsi Le tems a Saisir Sera quelque instant apres que Le pied droit Sera arrivé

a terre, mais il ne faut point attendre que Le pied gauche de Devant Leve, vous vöyés M.r que Cette Solution Est tirée De La nature meme, j'aij voulu La demontrer au vraij avant de Deffinir Le tems a Trois qui est Sans Contredit Le tems ou Le Cheval paroit Souvoir partir Du pas au galop, Et Cet instant possible, Est Comme vous dittes fort Bien page 2802. L'instant ou il part, instant qu'il ne faut pas perdre De vüe Lors de Son partir au galop, nos deux tems Sont Comme vous pouvés Le Remarquer Bien differens.

Pour ce qui Est de La disjonction, Et Du mouvement De la main, Et des Jambes je Crois que nous Serons D'accord, mon avis Etant, que Lorsque Du partir, Soit Du pas, a L'amble, Et au trot, La main Soutiene Le devant Du Cheval Sans Se porter ny a droitte ny a gauche, mais Se Renferme Dans deux Lignes Bien Egales, Dont L'Effet Sera Suivi D'une percussion Egale des deux Jambes, Et parfaitement analogue au mouvement que L'on veut que Le Cheval prene, au Reste j'Estime que C'Est un defaut Dans L'Ecuijer De Se Servir Lors Du partir D'une Jambe plus que De L'autre, veü qu'il faut pour que Le Cheval galoppe Bien, Et qu'il aille Droit devant Luij, L'experience nous Convainq que Le Cheval ne peut Jamais partir D'un Seul tems Du pas au galop, Sans marquer quelque tems De trot, pour Rassembler Ses forces, C'Est je Crois la raison

Pour Laquelle votre tems ciy Le mieu, n'est peu chuisir quoique
Le mien me parut plus naturel

Examinons maintenant si Le vraij tems a Lamble sera
encore Celuij que vous prenés, Et examinons La position naturelle
Des pieds du Cheval Dans Cette allure, n'oublions pas non plus La
façon Dont Le Cheval galoppe Et que De quelque allure qu'on
veuille Le faire partir L'instant a Saizir Est Celuij où il peut
S'Enlever Sur La Jambe gauche De derriere, Les pieds du Cheval a
Lamble Se meuvent En Deux tems, De meme a peu pres qu'au trot
pour L'ouïe, mais tres differament pour La vüe Et Le Sentiment du
Cavalier, Car Les Deux Jambes Du meme Coté S'Enlevent, Et Se posent
Ensemble a terre, ainsi L'instant a prendre, Est L'instant que La
Jambe gauche de Derriere tombe a terre, Et Cet instant Est Celuij où
La Jambe De devant S'ij pose aussij, Cet instant Est Encore Bien
Different Mr Du votre, instant où Le Coté gauche est obligé a soutenir
Le poids du Coté droit De La machine, Ce qui par Consequent ne fait
que L'arracher davantage a La terre, Et La met hors detat d'Executer
De Ce Coté aucun mouvement qui aijt Rapport au galop au
Contraire a droite Si vous Saisissés L'instant De La Chute du pied
gauche pris dans un degré d'aijdes parfaites De La main, Et des
Jambes Selon Le degré De Sensibilité du Cheval, Et du mouvemen
qu'on veut Luij donner, La main alors Secondée Des Jambes Enleve
Le Cheval Sur La Jambe gauche De Derriere, Et Comme La
Machine Chevaline a Receu un degré de percussion analogu

au mouvement qu'on veut Luy Donner, Les parties droites qui alloient s'enlever dans un mouvement au degré du galop, Ce mouvement se sera en posant La jambe droite de derriere plus en avant que La gauche, ensuite La gauche se posera à terre, enfin La droite de devant se mettra pour Le dernier tems, il faut observer que peu de chevaux marquent Les 4 tems, il n'y en a que trois pour Lordinaire de sensibles a La vue, et a Loüie, Le pied gauche de derriere dans Le galop a droite marque un tems Luy seul, Le droit de derriere, et Le gauche de devant marquent ensemble Le second, et Le droit de devant marque Le dernier, — Lexperience journaliere que je fais de ce tems particulier a Lamble ne me permet pas d'en douter, et j'oze vous assurer que vous Léprouverés si vous voulés en faire Lessay, mais sur un cheval Brute pourvu qu'il aille en avant pour Les aydes.

Voyons maintenant quel sera Linstant possible du trot au galop toujours tiré de La nature dans La position du cheval expliquée cy devant ainsi que Les aydes

La position du cheval qui va au trot se fait remarquer ainsi, Le pied droit de devant, et Le pied gauche de derriere se Levent, et se posent ensemble a terre, desquils arrivent a terre Le pied gauche de devant et Le pied droit de derriere se posent en meme tems toujours plus en avant que Les pieds voisins, ainsi au trot Linstant possible sera comme aux autres allures, Linstant, ou La jambe gauche

arrivant a terre sera obligé d'Enlever toutte La machine, Le degré
de percussion étant donné Convenablement, par Conséquent je dois
percutter Le Cheval qui va Le trot dans L'instant que Le pied
droit de devant arrive a terre, puisque C'est dans Cet instant que
Le pied gauche de derrière y arrive aussy, temps Encore différent
du vôtre, puisque L'instant naturel, Et possible Est quand Le
pied droit de devant arrive a terre, Et Le vôtre Est quand il a quitté
Je puis vous assurer que Ce tems m'a toujours Reussy, ainsi que Celuy
de Lamble, Et je puis vous Les donner tous Les deux pour Certains,
ne proposant Celuy du pas, que Comme plus naturel que Le vôtre
Je puis a present passer a Remettre Le Cheval sur Le pied droit,
Lorsque pendant Le galop, soit par foiblesse, impatience ou Conformation
il aura Changé de pied En se remettant sur Le pied gauche, ou se
desunissant du devant, ou du derrière, vous Enseignez qu'il Est necessaire
pour Le faire Changer de Retenir proportionnement a sa vitesse
Et a sa sensibilité, Les parties gauches, qui devancent Les
droites pour suggérer aux droites un mouvement plus diligent, qui
Leur fasse devancer Les gauches, Cela Est Expliqué de façon a Etre Convenu
facilement, mais Lorsqu'il faudra En venir a L'Execution, on Cherchera
quel Est L'instant, ou L'on peut, Et ou L'on doit Retenir Les parties
gauches avec La Rêne gauche secondée de La jambe gauche, Et
suivy du port de La Rêne droite a gauche, Et on aura beau Chercher
L'instant designé, on ne Le trouvera point, C'est pourquoy si on
Reussit, on ne devra qu'au hazard ce succès dont on ne sera pas sur

Je ne m'avizeray pas de vouloir proposer la dessus mes observations ne scachant rien d'assés juste pour qu'on puisse le concevoir, et les executer infailliblement, comme j'ose l'assurer pour le pas, de l'amble, et du trot lors du partir au galop qui seront toujours justes àmoins que le cheval, n'ayt quelque partie defectueuse auquel cas l'art seroit obligé de renoncer a ses secrets.

J'ay taché Monsieur d'analizer votre reponse, et d'etudier le demonstrations qu'elle renferme, j'en ay refuté quelques une qui m'ont paru contraire a l'experience, mais je ne croiray mes observations incertaines que quand vous m'aurés refusé votre aprobation, vos ecrits annoncent un homme profond, et poly, a qui je me feray un vray plaisir d'exposer mes doutes, et mes remarques, permettés moy Monsieur d'user de cette liberté ayant l'honneur de vous connoitre, je ne chercheray plus desormais de voyes indirectes.

J'ay l'honneur d'etre &c.

Reponse de Mr de Bourgelat a Mr de La Bleignerie

Instruit par vous meme Monsieur de l'honneur que vous avés daigné me faire, en m'adressant une Lettre contenue dans l'article CXXIV des memoires de l'histoire des sciences, et des beaux arts du mois d'8.bre dernier, j'attendois ces Journaux impatiemment, ils me sont enfin parvenus. Je ne puis vous exprimer la satisfaction, avec laquelle j'y ai lu la piece dont vous declarés publiquement l'auteur, quoique en improuvant quelques unes de mes demonstrations, elle ne decide pas pleinement et dans son entier la question que vous m'aviés proposée, elle repond parfaitement a l'idée que j'en avois conçu, l'aveu d'impuissance de vos efforts, est une ressource que vous avés voulu me menager et votre intention sans doutte a été de me fournir (supposition neanmoins faite du deffaut de solidité des principes que vous condamnés) des moijens de trouver dans le peu de succés des Recherches auxquelles vous vous etes assujetty et livré vous meme une sorte de dedomagement, et des motifs de consolation.

Un juste sentiment de Reconnoissance devroit me porter a vous suivre pas a pas, n'esperés cependant pas de moij une analize aussi exacte que celle que vous m'avés fait de ma lettre inserée dans les journaux de Xbre 1748. prendre le ton de ces hommes sçavants en tout genre placés a juste titre dans la republique des lettres pour apretier le merite de tous les ouvrages, et emprunter le stile des arrets qui emanent de ces doctes tribunaux, ce seroit m'eriger en juge de vos observations, mes pretentions ont de

Bornes plus Etroites, je n'Examineraij dans votre Lettre que ce que vous y voyés d'assés formidable pour aneantir mon Sisteme Et mes Reflexions seront infiniment Simples. Si dans Le prelude de ma reponse a Milord Wilton, prelude que vous avés trouvé rempli de principes, Et d'axiomes, j'aij cru devoir parler de La mechanique visible des mouvements du Cheval, mon But n'a pas Eté de donner une preuve de ma science, En plus d'un art, La diversité des Connoissances ne Nuit point quelque Eloignées qu'Elles paroissent Les unes des autres dans Leur objet, Elles se pretent toujours des secours mutuels, Celuij qui m'Etoit presenté Exigeoit de moij des Explications detaillées, d'un autre Coté j'imaginois En Etre Comptable au genie penetrant, Et profond d'une Nation pour Laquelle Les matieres Les plus abstraites ne sont ordinairement que des jeux, Le masque Est Enfin Levé, je ne Consulteraij donc que votre gout persuadé que vous Etés doué de cette heureuse faculté, Et de Cette intelligence, que je supposois dans milord, mais En meme tems assuré de votre aversion pour tout ce qui tient de L'axiome, je tacheraij de vous Epargner L'Ennuij que vous prouve La secheresse qui paroit inseparable des verités geometriques, Et mes raisons seront Exposées de maniere que je marqueraij Clairement La distance immense qu'il ya Entre des mots, Et des Choses.

Votre premier trait porte sur La definition que j'aij donné des aydes, vous Les definissés avec justesse me dittes vous, mais

La position variée du corps dont vous me parlés en cet Endroit m'a paru totalement inutile, puisque continuiés vous, Le buste du cavalier doit toujours etre dans une position ferme, et dans un juste Equilibre, et que celuy La Emporte Le prix de son art, au jugement de L'ignorant et du Scavant qui Scait manier son cheval, et Le faire agir sans varier ses positions et sans avoir aucun mouvement sensible.

On pourroit vous repondre d'abord Monsieur qu'un prix remporté au jugement de L'ignorant n'a Rien de bien atrayant, et de bien flatteur, Le Scavoir seul est en etat de decider du savoir et Les suffrages de L'ignorant sont incontestablement à dedaigner, mais Entrons dans Le fonds de la chose meme; La position variée du corps, ce terme de variée vous semble inutile et superflu, vous Le Rejettés impitoijablement, attendu que Le Buste du cavalier, doit toujours etre dans une position ferme, et dans un juste Equilibre. J'en suis d'accord avec vous mais ce juste Equilibre, cette fermeté si necessaire, cette position ferme En un mot, consiste t'Elle dans une Entiere immobilité, Non Monsieur, aussy Environ six Lignes plus bas trouverai je une variation dans vos Expressions, et dans votre avis... Et que celuy La Emporte Le prix de son art &c. qui scait manier son cheval, et Le faire agir sans varier ses positions, et sans avoir aucun mouvement sensible; premierement comment ne

Pas varier ses positions, et faire en meme tems des mouvements sensibles, car ces mots, sans avoir aucun mouvement sensible annoncent que vous admettés du moins des mouvements, or, ne pas varier, et faire des mouvements, sont deux choses diametralement opposées, que ces mouvements soient imperceptibles ou non, l'action et le repos forment toujours un contraste inevitable.

D'ailleurs M.r faites moy la grace de me dire a quelles partie du cavalier, je dois faire raporter ces termes, sans varier ses positions, ce ne peut pas etre assurement a la main, et aux jambes, quelque subtile que soit l'execution du vainqueur que vous couronés, ces deux agens doivent incessament operer, et etre mûs quoique invisiblement, autrement il faudroit conclurre que l'animal manie seul, et sans le secours du cavalier, qui doit le faire agir, ce sera donc infailliblement au corps, or, s'ils doivent se raporter au corps pourquoi je vous prie cette inflexion. Pluriel, en cedant meme a qui il apartient l'honneur d'etre grammairien, je puis croire avec tout le monde que ces mots; (ses positions) en denotent plus d'une vous reprouvés neanmoins la position en tant que variée, si elle devoit etre immobile pourquoi en adopteriés vous plusieurs? le corps ne peut etre en meme tems dans deux attitudes differentes, or, s'il est plus d'une position, vous voudrés peutetre ebien convenir qu'il ne peut que varier en passant des unes aux autres.

Mais qu'est ce que cette position variée, dont j'ai entendu parler En definissant les aydes, agréez Monsieur que je vous remette sous les yeux mes propres paroles, les voicy... Et celles qui consistent dans le juste Equilibre, et dans la position variée, mais mesurée du Corps, servent aux mouvements comprimés, que produisent les deux autres) aydes de la main, et des jambes (N'y a t'il point eu une espece d'affectation de votre part a ne saisir que le mot de variée, a passer Rapidement sur ceux de juste Equilibre de mais mesurée, et ne servis je pas en droit de vous Reprocher le plaisir, qu'on diroit que vous vous êtes promis de ne pas me comprendre, souffrés pour ma satisfaction que je vous trace un Exemple trivial de cette position variée, je l'appuijerai de quelques autorités assés respectables pour que le public juge impartial, et Eclairé des debats que vous luy soumettés vous invite Enfin a vous Rendre..

J'arrete un Cheval, quelles sont les aydes prescrites a l'instant de l'arret, si vous consultés Mr. le duc de Neukastle le Restaurateur, et le prince de la Cavalerie, il vous dira dans le Chap.e 27.e de son ouvrage page 158. traduction de Mr. Soleysel Edit. de 1677. Chez gervais Clousier.

Marqués des arrets fort Rarement, mais mettés votre corps en arriere pour faire baisser, et plier les hanches Chap.e 26. page 201 et 202.

Supposons que la Teste est placée, formés de bons arrets avec

vos gras des Jambes, Le Corps, et La main; non Content du principe de cet auteur celebre, voulés vous donc avoir recours aux Lumieres de Mr. dela gueriniere, il S'empressera de Confirmer cette maxime, je Lis actuelement dans son Ecole de Cavalerie Edit. in fol. Chap. 10. page 100. a L'article de L'arret; pour Bien marquer un arret Le Cheval doit etre un peu animé auparavant, et dans Le tems qu'on sent qu'il va plus vite que La Cadence de son train, il faut en Le secourant delicatement des gras de Jambes, mettre Les Epaules un peu en arriere, et La Bride de plus en plus ferme, Je vois encore quelques Lignes plus Bas En mettant Le Corps un peu en arriere qui doit serrer un peu Les Coudes. or mettre son Corps en arriere demande, et est effectivement une action positive de Ce meme Corps.

Mais ce N'est pas assés Mr. Le duc de Neukastle a fait une division de L'homme de Cheval qui me semble tres Claire, il dit page 154. il faut que vous sachiés que Le Corps de L'homme de Cheval est divisé en trois parties, sçavoir deux mobiles et une immobile, La premiere des mobiles, est Le Corps Jusqu'au deffaut de La Ceinture, C'est a dire, Le Buste du Cavalier qui est Declaré une partie mobile; une partie mobile, est elle donc Destinée, a ne jamais varier, n'etre jamais Müe?

Ce que je trouve a La page 153. Chap. 26, qui traitte des aydes secretes du Corps du Cavalier N'est pas moins Energique; Lisons

Il faut vous asseoir, et vous placer droit sur L'Enfourchure, et vous y tenir comme je L'ay Expliqué Si vous pouvés, quoique puisse faire un Cheval, et pour Cela vous Devés prevenir toutte Ses actions, et faire Le Contraire de ce quil fera, par Exemple, Si Le Cheval Leve Le devant, il faut mettre Le Corps un peu En avant, parceque Si vous demeuriés dans La premiere posture Lorsque Le Cheval Se Leve ainsi, votre Corps pancheroit trop En arriere Sur La Croupe du Cheval, Si Le Cheval Rüe, ou quil Saute de quelque maniere que ce Soit, meme Sil Se pare, il faut mettre votre Corps En arriere, ce qui Est Contraire au mouvement du Cheval, Car Si vous Suiviés Le mouvement, vous mettriés votre Corps En avant, et vous Seriés Jetté a Croix, ou pile Cul par dessus teste, Le meilleur, Et Le plus Sur, Est de Se tenir En arriere quand il Saute, ou quil Rue, Cette action vous tiendra Sur votre Enfourchure, Je me persuade Mr. qu'un Texte aussi intelligible, na pas besoin de Commentaire. Mr. Le Duc de Neukastle vous Enseigne que dans Le premier Et Le Second Cas, il ne faut pas demeurer dans votre premiere posture, ne pas demeurer dans Sa premiere posture C'est la Changer, Et la Changer C'est varier Sa position

Je pourrois a d'aussi grands temoignages joindre Celuy de Mr. Le Baron D'Eisemberg, qui dans Chacune des differentes Leçons quil nous donne propose des regles diverses qui Etablissent

La necessité de cette position variée, mais mezurée, Et de ce juste Equilibre qui caracterize L'homme de cheval, mais j'abandonne cette premiere objection pour Examiner Si celle qui suit aura plus de consistance.

Je vais La Rapporter dans son Entier dans La crainte de Luy faire perdre quelque chose de sa force.

Page 2792. vous posés un principe dont vous paroissés doutter ; quoique ce soit sur Luy que vous fondés La Reussite de vos operations, or S'il Est constant que La Rene droite determine Le cheval a gauche, Et La Rene gauche a droite, vous suivés votre idée, que vous rendés tres intelligible, mais pensez vous En effet que La Rene droite determine Le cheval a gauche, Et L'experience N'est Elle pas contraire a ce que vous avancés icy, mettés une Bride dans La Bouche d'un cheval ignorant, Et portés La Rene droite a gauche, il N'ira pas Surement comme vous Le desirés, mais pour Le determiner a gauche portés votre main gauche a gauche, Et Le cheval obeira aussitost C'est donc La Rene gauche, qui determine Le cheval a gauche puisqu'il y obeit, Et non La droite, ainsi votre principe Etant detruit toutes vos operations En ce genre, ne peuvent avoir Lieu

Je ne crois pas Mr. avoir oublié, ou omis, une seule de vos paroles.

Il faut Savoir Si c'est une proposition, ou une conjonction conditionelle, Et dubitative, j'ay Eu tort de L'employer puisqu'elle vous a mis dans Le cas d'Etre incertain de mon Sentiment sur

Effet des Rênes, et de me croire dans le doutte, et dans la perplexité a cet egard, pour vous convaincre a jamais de mes idées sur ce point j'ose opposer encore a votre experience, les dogmes, et les axiome des deux illustres ecrivains que j'ay cité ; ils vous offriront toujours une source inepuisable de lumieres, et de connoissance.

Voicy comment M.r de la gueriniere non moins profond, mais plus a la portée de tout le monde que M.r de Neukastle l'explique dans le chap. 7.e page 87. en parlant de la main de la Bride et de ses effets.

Le troisieme effet de la main est de tourner a droite en portant la main de ce coté ayant les ongles un peu en haut afin que la Rene gauche laquelle doit faire action puisse agir plus promtement.
Le quatrieme effet est de tourner a gauche, en y portant la main tournant un peu les ongles en dessous afin de faire agir la rene de dehors qui est la Rene droite a cette main.

D'une autre part M.r le duc de Neukastle chap. 12. page 128. nous dit, » Je vous ay fait voir comme la Rene de dedans pressoit le cheval du cotté de dehors de la volte et faisoit regarder dedans, et je vous ay fait aussy voir comme la Rene de dehors pressoit le cheval du coté de dedans de la volte, et le faisoit regarder hors de la volte ; et pour passager, il faut qu'il soit pressé du coté du dedans, et par consequent qu'il faloit luy donner l'ayde avec la Rene de dehors, mais pour le faire regarder dans la volte j'aide aussy avec la Rene de dedans, si bien que j'aide avec les deux Renes en passageant,

La Rene de dedans est pour Le faire Regarder dans La Volte La Rene de dehors est pour Luy faire aprocher son Epaule de dehors vers Le dedans, il Semble Enfin M. quailleurs, Et dans Le Chap. 14. il ayt voulu vous instruire En meme tems, Et de Lusage des Renes, Et de L'art avec Lequel on doit varier La position de son Corps.

Pour La main droite, ce sont ses termes il faut tourner En haut Le petit doigt, Et au meme instant tourner La main vers Le dedans de La volte, mais il faut avancer En avant votre Epaule de dehors, En meme tems aussy; Et pour La main gauche tourner Les ongles En bas, ce qui Est Le Contraire de La main droite, Et tournes La main En dedans de La volte, &c. ce qui vous fera non seulement mieux aider votre Cheval mais vous En serés mieux placé; Et en Etat de paroitre de meilleure grace a Cheval.

Le principe dont La proposition dubitative. Si vous a persuadé que Je doutois, mais dont neanmoins J'Etois, Je suis, Et seray toujours Certain Est donc M. un principe incontestable: La Rene droite determine Le Cheval a gauche, La Rene gauche determine Le Cheval a droite, Cette maxime Consacrée par M. Le Duc de Neukastle, avouée par M. de La gueriniere Ecrite Neanmoins par Luy, Et par Lautre diminuera peutetre Lautorité qui nait de votre Experience, Et rendra sans doutte a toutes Les operations que J'ay prescrites Cette force, Et Cette Certitude qui Resulte ordinairement d'une verité demontrée, Mais dittes vous, mettes une Bride dans La Bouche d'un Cheval ignorant Et portes La Rene droite a gauche, il N'ira Certainement pas Comme

vous le desirés, mais pour le determiner a gauche portés votre main a gauche a gauche, et le cheval obeïra aussitost, c'est donc la rene gauche qui determine le cheval a gauche, puisqu'il y obeït, et non la rene droitte.

On seroit reellement tente d'envisager cet argument comme une de ces premieres epreuves, que l'on propose a notre genie dans le dessein de le former, et de l'etendre, quoiqu'il en soit avés vous vraÿment pensé M.r que j'aÿe entendu parler d'un cheval ignorant: non, car a la page 220 vous me reprochés d'avoir hors de saison, et du sens de l'objection de milord parlé d'un cheval acompli, quelle idée attachés vous en second lieu aux mots de cheval ignorant, car il est parmi ces animaux comme parmi les hommes divers degrés d'ignorance, votre intention a t'elle eté de designer un poulain, un cheval neuf qui n'a jamais eté monté, et qui ne connoit rien, un cheval entier a quelque main, ou qui se livre a quelques deffenses. En ce cas la le moindre piqueur scait par experience que les renes separés, c'est a dire la rene droite dans la main droite, et la rene gauche dans la main gauche,, s'il tire la rene droite a droite le cheval s'y portera, comme il se determinera a gauche en consequence de l'action de la rene gauche tirée de ce meme coté, mais parceque dans ces circonstances on est contraint d'operer avec la rene gauche pour tourner a gauche et avec la droite pour tourner a droite conclurre indefiniment, qu'il faut toujours en user ainsi, et que jamais le cheval ne peut obeïr a l'action de la rene opposée, c'est contredire les regles les plus communes c'est du principe le plus reel, et le plus constant tirer la consequence la plus fausse.

je dis que C'est Contredire Les Regles Les plus Communes j'ajouterois Les Regles meme Les plus naturelles, Voyés Les Effet d'un homme, et un Cheval Egalement ignorant, C'est a dire qui n'ont point eu d'Ecole, je suppose dans Le premier L'unique habitude de tenir ses renes dans la main de La Bride, et de piquer son Cheval, et dans le second Celle d'avoir une Embouchure dans La Bouche, une selle sur Le Corps et de Cheminer, que fait L'homme ignorant pour porter son Cheval a gauche, il tourne La main gauche a gauche, pour Le tourner a droite, il porte La main gauche a droite, et il Conduit a son gré quelqu'ignorant qu'il soit L'animal ignorant qu'il monte, parceque en tournant La main gauche a gauche, il racourcit La Rene droite qui determine Le Cheval du Coté gauche, ou Le Cavalier Le mene, et qu'en portant sa main gauche a droite il racourcit La rene gauche qui determine Le Cheval a droite C'est ainsi qu'une multitude innombrable de personnes font a L'imitation de M.r Jourdain de La proze sans Le sçavoir.

La proposition que j'ai avancée dans ma Lettre a Milord sur La precision La justesse, et L'exactitude des aydes, forme Le troisieme objet de vos observations, et De vos remarques, je me rapelle qu'elle est Conçue en Ces termes.

Mais La justesse, La precision, L'exactitude des aydes Consiste elle uniquement dans cet acord des mains et des Jambes, Non Milord, quelque precis que soit Cet acord des mains, et des jambes, il ne Constituera jamais La perfection d'une Execution fine, et meme La justesse des aydes peut Etre Considerée relativement a L'action du Cavalier, et relativement a Celle de L'animal qu'il travaille, Relativement a L'action du

Cavalier, Elles Seront Justes, Desque Les parties qui Devront aider agiront proportionnement Entre Elles, mais relativement a Laction De Lanimal Elles cesseront De Letre, Et Deviendront meme fausses, malgré Leur raport et Leur reünion Si Elles ne Sont pas données a tems.

Comparons apresent M.r La maniere Dont vous refutés cette distinction avec Les Expressions que J'ai mis En uzage. J'y suis d'autant plus interessé que ce parallele, ne peut qu'Etre Extremement avantageux a mes idées puisqu'il me prouve qu'Elles sont a cet Egard Entierement Conformes aux votres.

La Justesse Des aides (avés vous dit En ne prenant qu'un des membres de ma proposition) peut etre Considerée relativement a Laction du Cavalier Reponse Non, mais relativement a Laction du Cheval, Car Elles ne peuvent Etre apellées aides Justes, qu'autant qu'Elles Sont aprid La machine De Lanimal Dans des instans Difficiles a Saizir, mais Seuls possibles, Car Continués vous pour affermir de plus En plus votre opinion) Si Les aides De Lhomme cessent d'Etre analogues aux mouvements qu'il veut que Le Cheval Execute, ce ne Seront plus des aides, mais des mouvements Sans ordre, Et Sans précision, C'est pourquoy La Justesse Des aides Consiste uniquement dans Lacord De La main, Et des Jambes Dans Les instans possibles a Lanimal, Et Les aides de Lhomme cessent d'Etre analogues aux mouvements qu'il veut que Le Cheval Execute, ce ne Seront plus Des aides, mais des mouvements Sans ordre, Et Sans precision, ou bien Relativement a Laction de Lanimal Elles cesseront D'Etre Justes, Et Deviendront meme fausses, malgré Leur raport, Et Leur reunion, Si Elles ne Sont pas données a tems. Je Le demande avec ingenuité, Ces deux Deux propositions sont Elles Contradictoires, Et presentent Elles un Sens

Different a L'Esprit sera ce donc La distinction des aides considerée d'une part relativement au cavalier, et de L'autre relativement au cheval que vous avés pretendu Relever, je trouve dans La conclusion de votre raisonement sur ce point Les deux conditions que cette meme distinction renferme tres nettement Expliquées. C'est pourquoy La justesse des aides consiste uniquement dans Lacord de La main, et des Jambes dans Les instans possibles a L'animal; La justesse des aides consiste uniquement dans Lacord de La main, et des Jambes, Premiere condition Relative a L'action du cavalier, et a La necessité de Lacord des parties qui doivent aider dans Les instans possibles a L'animal. Seconde condition, Relative a L'action du cheval, et a La disposition actuelle, et presente de ses membres, sans Laquelle il ne peut passer a telle autre action qui n'est possible, qu'attendu cette situation actuelle.

Votre quatrieme objection contient si je ne me trompe Le reproche que vous me faites d'avoir Laissé echaper Le point de La difficulté au moment meme ou on s'attendoit a une decision complette. Selon ce que vous m'apprenés M.r il s'agissoit dans La question inserée dans Les Journaux d'avril 1748. d'un cheval sans école, tandis que j'ai supposé au contraire un cheval acompli, ainsi vous concluës que tout L'article que vous examinés porte a faux, et pour En donner une preuve victorieuse et invincible vous ajoutés que si L'on Entend parler d'un cheval acompli, obeissant et attentif il doit Repondre Exactement a des mouvements invisibles aux spectateurs et presque insensibles au cavalier, et qu'Enfin on ne demande icy Rien que de naturel.

Je pourrois me justifier M.r de La faute, et de L'Ereur que vous m'imputés En combattant simplement La Raison meme sur Laquelle

Vous pretendés asseoir ma condamnation, on ne demande icy Rien que de naturel si Lon Entend, parler dun cheval acompli, obeissant, et attentif, il doit reponrdre Exactement a des mouvements invisibles aux Spectateurs, et presque insensible au cavalier, quoy donc un cheval acompli doüé de Lobeissance et de Lattention La plus Exacte, n'a til plus Rien de Naturel, Le pas, Le trot, et Le galop ont Eté placés par M.r de Neucastle, par M.r de La guiriniere, et par M.r Le Baron d'Eisemberg au Rang des allures naturelles de Lanimal, ces allures cesseroient Elles d'Etre dans Le cheval acompli ? Non M. parvenu par Le secours de Lart a ce point de finesse, et de sensibilité, cette precision, cette Liaison de mouvements aux moïens desquels il Repond Exactement et avec ordre a des mouvements invisibles aux Spectateurs et presque insensibles au cavalier, il Est constant que nous n'avons fait que perfectionner en Luy La nature, nous n'avons pu changer La Disposition des membres quil doit mouvoir relativement a sa premiere conformation, il Est indubitable que Le cheval quelque acompli quil soit presente Les memes tems a prendre, ou a saisir, or, desquil presente Les memes tems a prendre, ou a saisir, comment, et pourquoy ai je dû imaginer que La question proposée m'indiquoit plutot un cheval sans Ecole, qu'un cheval acompli, allons plus Loin et ma justification ne sera pas difficille.

Un principe certain, et assuré parmy nous Est que La perfection du galop vient de La Legereté des Epaules, et du Bon appuy, comme celle du trot vient de La souplesse des membres, de ce principe En Nait un autre il ne faut point galopper un cheval, quil ne se presente de Luy meme au galop, Le trot vivement Batu, et deligamment Relevé Luy En facilite Laction quand ses membres sont Libres, et deliés, et quil a

acquis une union au dessus de la mediocre, il s'y determine sans peine au lieu que s'il tire, ou peze a la main, le mouvement du galop le fait abandonner encore sur l'appuy, et le precipite sur les epaules, tel est Mr. le sentiment de tous les auteurs, tel est celuy de tous les maitres qui pratiquent, nous ne tendons qu'a donner a l'animal une execution conforme a sa disposition, a son inclination, et a ses forces, de la diversité, l'enchainement, et la suitte des leçons apropriées a son naturel, or, quelqu'un a qui l'on propose de marquer le tems juste que l'on doit saisir pour enlever le cheval du pas au galop, du trot au galop, de l'amble meme au galop, et d'expliquer dans le cas ou l'animal se desuniroit en travaillant les aydes que l'on pourroit employer pour le remettre sur le bon pied, sans l'arreter, peut il croire raisonablement que la question ne concerne qu'un cheval sans ecole, c'est a dire un cheval dont les epaules sont encore nouées, et engourdies dont l'appuy n'est point ferme, qui n'a acquis par aucun exercice reglé, ny l'union, ny l'ensemble necessaire, et qui enfin ne peut tout au plus qu'obeir aux chatiments, et non aux aydes, dans quelles circonstances d'ailleurs, et a quelle occasion cette meme question m'a t'elle été faite, elle termine une analize d'un traité theorique, et pratique de cavalerie, on pretend que l'auteur qui s'est beaucoup etendu sur l'article du galop a oublié de marquer le tems juste dont il s'agit. or. dans ce traité theorique, et pratique de cavalerie, l'auteur ne s'est il pas attaché a marquer la gradation des leçons, et si cette gradation y est distinctement marquée, on n'a peu, et on n'a deu parler infailliblement que d'un cheval accomply, obeissant et sensible, parce qu'en un mot Mr. de meme que les personnes preposées a la culture de notre genie ne

Peuvent developper nos facultés, etendre, et augmenter nos vües, qu'en faisant couler insensiblement, et par degrés les Esprits dans les vestiges representatifs de chaque science, nous ne pouvons dans notre art, donner aux fibres de l'animal tout le deploiement, tous les resorts dont elles peuvent etre susceptibles, que par la repetition, la continuation et l'augmentation proportionnée de cette action, et de cet exercice qui en facilite la detente et qui les dispose a des mouvements qui ne peuvent s'executer avec justesse, avec precision, et avec facilité qu'en consequence d'une souplesse acquise, je ne chercherai donc point a reparer la meprise que l'on m'accuse d'avoir faite, mais je vous prie simplement d'observer que le mot d'asompli a eté substitué dans ~~celui~~ l'impression de ma lettre a celuy d'assoupli que je trouve dans l'original qui est encore entre mes mains

Enlevés le cheval du pas au galop. C'est le porter de la plus tardive des allures, a une action prompte, et pressée, &c, cette definition contenue dans ma lettre a Milord est tres claire, et n'aprend rien selon vous sinon que plus le degré de lenteur est grand, plus il est eloigné du degré de vitesse du galop, et par consequent moins l'action de l'animal est lente plus elle est prochaine du degré requis, votre observation sur cet article me prouve que ce que vous envizagés comme tres intelligible est cependant ce qui n'est pas le mieux entendu, la consequence que vous nous tirez de mon raisonement, est en effet directement contraire a celle que j'en ai tiré moy meme, je ne puis vous en convaincre plus aizement qu'en vous rapellant mot a mot ce que j'ay ecrit a cet egard.

Enlever un Cheval du pas au galop C'est Le porter de La plus tardive des allures, a une action prompte, et pressée, La difficulté qu'il trouvera a franchir La distance qu'il y a de La premiere a La seconde ne proviendra pas absolument de L'opposition extreme de ces deux differens mouvemens, mais de L'Etat dans Lequel seront alors ses forces, qui plus ou moins rassemblées seront plus, ou moins prés d'un degré de precision necessaire pour passer a une action infiniment plus diligente et infiniment plus relevée. si son pas en effet est avertj et ecouté quoique La progression sera plus Lente que celle qui resulteroit d'un pas allongé d'un pas de campagne, il sera plus Libre et plus disposé a executer ce qu'on exige de Luj, parceque son allure Etant plus soutenue suppose un plus grand Ensemble, et que Le plus, ou moins d'union Luj donne plus de facilité a executer, et consequamment a s'enlever vous voyés donc M.r que Bien Loin de conclurre comme vous que moins L'action de L'animal est Lente, plus Elle est prochaine du degré requis, j'avance au contraire que quoiqu'Elle soit soit Lente pourveu qu'Elle soit soutenue seroit dans un plus grand degré de vitesse, parceque selon ce que j'aj Etablj dans mon prelude a Milord L'impression La plus forte, est celle qui resulte des pieds de derriere, par les L'animal execute non seulement en frappant, et en tombant, mais en poussant de façon que L'arriere main chasse continuelement devant Luj L'avant main, or. si La masse Entiere, ou si La plus grande partie de cette masse resident sur cet arriere main determine La courbure des reins, La flexion des hanches, des jarrets et L'Extension

Plus ou moins Subite, plus ou moins violente qui Suivra Cette flexion Sera
plus que Suffisante pour porter L'animal d'un mouvement Lent a un
mouvement plus vite, et plus pressé; quelque remarquable que Soit
La difference, et L'opposition qu'il y a de Lun a Lautre, La
verité de Cette proposition qui vous paroitra peultêtre un paradoxe
Est autorizé par L'experience, il nous arrive Souvent en Effet,
d'Enlever un Cheval au galop, non du pas, du trot, et de Lamble,
mais de L'instant meme du repos, et dans cet Etat d'immobilité
dans Lequel L'animal Est Seant en une place, et Comment Est il
possible qu'il passe Sur Le Champ de Cet Etat d'immobilité a une
action vehemente, Si Ce n'est a raison des aides par Le moyen
desquelles Le poids de Son Corps Subitement Rejetté Sur Ses hanches
Et toutes Ses forces rassemblées, Le point de percussion d'où
Resulte La possibilité et La plus grande facilité qu'il y a de
L'Enlever Se trouve necessairement augmenté et proportionné a
L'action a Laquelle nous voulons Le determiner, et Le Conduire,
que Si Comme vous L'avoüés vous meme page 219. et Comme
vous dittes L'avoir Experimenté Le Cheval ne peut jamais partir
d'un Seul tems du pas au galop Sans marquer quelque tems
de trot, ce qui a fait Conclure à vous que votre tems, et Le mien,
N'ont peu reussir, C'est que vous avés Sans doute Soumis a Ces
Epreuves, un Cheval Sans Ecole incapable de Suivre, abandonné
Sur Les Epaules incapable de repondre aux aides de votre Corps, de
votre main, et de vos jambes, et C'est Cet aveu de votre part
demontré Encore plus Clairement, que Je ne L'ay peu faire dans

La question inserée dans les journaux d'avril 1748. on ne devoit avoir eu vue qu'un cheval assoupli.

Mais l'attention que demandent vos lettres, et le plaisir que j'ay a les detailler m'engageroit insensiblement Mr. dans une analize a laquelle vous scavez, que mon dessein n'etoit pas de me livrer passons donc a l'execution de la difficulté qui nous divise —

Mon objet est de prouver que le tems que je saisis, et que je dis que l'on doit saisir pour enlever le cheval, du pas, du trot, et de l'amble au galop, est non seulement un tems juste et possible, mais un tems tiré du mouvement de l'animal.

Dans la necessité, ou j'ay eté d'indiquer a Milord Wilton les moyens de decouvrir ce tems, j'ay expliqué les effets des aydes, par le secours desquels plaçant pour ainsi dire les membres de l'animal je le mene insensiblement et malgré luy au moment possible d'executer l'effet de ces aydes, clairement developpé, j'ay demontré, et vous en etes convaincu vous meme page 2212. que l'animal ne me peut refuser au tems que je luy suggere, il ne peut s'y refuser, et pourquoy ? parceque ce tems suggeré n'est autre chose qu'un nouvel arrangement de ses membres, qui pour lors est tel que nous l'apercevons dans l'action du galop; or si l'obligation dans laquelle je mets l'animal de partir, nait de ce nouvel arrangement, il n'est donc question pour parvenir a la connoissance du tems desiré, et que nous cherchons a examiner, si dans la succession naturelle et

Progressive de son mouvement, au pas, au trot, et a Lamble, il Est Reellement un instant ou ses Jambes sont dans cette meme position, Et dans cet ordre observé, celuy ou La jambe droite de devant se detachera de terre, me se presente, parceque dans ce meme moment En effet La Jambe droite de derriere Est Encore En mouvement, pour se porter En avant, Mais C'est La, ou vous m'arretés Mr. En attestant contre moy L'Experience, Dabord vous m'accusés de n'avoir pas Exactement deffini La position des pieds du Cheval dans son action du pas, il seroit asurement difficile qu'une deffinition que je n'ay donné, ny pretendu donner, fut Exacte, Et je ne Lay donné, ny pretendu donner puisque je n'ay parlé que trez succinctement de cette action En disant dans Le prelude de ma Reponse a Milon, soit que La progression ait Lieu En consequence De L'action, alternativement, Et diametralement opposeé de La jambe de derriere du montoir, Et de devant du hors montoir. Comme nous avons vû jusqu'a present L'Entrevoir, Lors du pas diligent Et du trot, Resulte t'il donc de ces Expressions qu'il n'y a aucune difference Entre Le pas, Et Le trot. Non Mr. Elles annoncent simplement Et conformement au temoignage de tous Les auteurs, Et a vos propres Idées que dans Lune, Et Lautre de ces allures, Laction des Jambes du devant, Et du derriere Est opposeé, traverseé diagonalement, Ne s'agit il pour satisfaire votre Curiosité que d'Entrer dans La Discussion La plus scrupuleuse des mouvements de Lanimal J'y souscris avec L'Empressement que m'inspirent d'une part Le

Desir de meriter vos suffrages, et de l'autre l'etroite obligation dans laquelle je suis de devoiler les fondements sur lesquels le sisteme que vous combattes est etably.

Pour tracer la position des pieds de l'animal au pas, je ne m'en tiendrai pas M.rs a l'inspection d'un cheval de charrete, ou de somme qui occupé du fardeau qu'il tire ou qu'il porte chemine a pas lents, et complets, et dont le mouvement rallenty vu les efforts qu'il est contraint de faire, vous a montré le long tems que son corps est supporté par trois jambes situation forcée, et indispensable, puisque c'est l'unique dans laquelle il puisse s'affermir, soit qu'il aijt a porter un poids considerable, soit qu'en tirant il aijt a percuter puissament pour resister, et pour vaincre le meme poids, qui s'oppose a sa progression, si la question qui m'a été proposée n'a pû regarder raisonablement un cheval sans ecole, sans doutte qu'elle est encore moins appliquable a un cheval batté, ou attelé, ainsi ne sortons point de notre hipotese et fixons notre attention sur l'action des jambes d'un animal qui chemine franchement, et dont les mouvements sont tels que cette allure que nous connoissons, et que nous designons dans notre art sous le nom de pas, ne consultons point uniquement l'aveu trop equivoque de nos sens, il est rare que conduit par ces guides trompeurs l'erreur soit inevitable, on croit voir ce que l'on ne voit pas, et on ne voit pas ce qu'il seroit essentiel de voir, une position, une action,

Un mouvement, un tems nous échape, et nous omettons une des conditions nécessaires dans le dessein de ne pas tomber dans ces égarements, et sans craindre que l'on puisse me reprocher le rafinement d'une exactitude pointilleuse je considereray donc Mrs dans l'action des jambes de l'animal au pas, 1.° l'instant où elles se detachent de terre, 2.° le tems qu'elles demeurent en l'air, 3.° l'instant qu'elles se posent a terre 4.° le tems qu'elles y sont fixées, c'est a dire que j'en observeray le lever, le soutien, le poser, et l'appuy; le lever et le poser sont des instans qui finissent trop rapidement pour qu'ils puissent etre divisés je ne les envisage donc, que comme le commencement des deux tems que je deffinis, et que je nomme le soutien, et l'appuy. Je remarque neanmoins que l'instant du lever du pied droit de devant, est toujours l'instant du posé du pied gauche de devant comme l'instant du lever du pied gauche de derriere est toujours l'instant du posé du pied son voisin, et quant aux tems du soutien, et de l'appuy successifs, et marqué de chacune de ces jambes, ils ne peuvent etre que parfaitement egaux entre eux dans leur durée, autrement il faudroit necessairement que les deux pieds de devant, et les deux pieds de derriere restassent quelque tems a terre, ou en l'air ensemble ce qui n'est point, et ne peut pas etre dans l'allure dont il s'agit.

Supposons apresent que chaque jambe de l'animal dans le

Battües, ou les foulées sont Espacées par des intervalles de tems Egaux Sçavoir une Seconde de tems a terminer toutte son action qui Consiste comme je L'aij dit dans L'instant du Lever, dans L'instant du soutien, dans L'instant du poser, et dans le tems de L'appuij, Rappellons nous que L'instant du poser d'une jambe de devant, ou de derriere Est incontestablement L'instant du Lever de celle qui L'avoisine, souvenons nous Encore que ces deux tems du soutien, et de Lappuij sont Egaux, et que Laction complette de chaque jambe, Etant une seconde, ces deux tems divisés seront chacun d'une demij seconde, il Resultera consequament de cette supposition que La jambe droite de devant Est une demij seconde de tems a terre, ou sur son appuij tandisque La jambe gauche de devant Est une demij seconde En L'air, et ainsi des deux jambes de derriere dans Leur appuij, et Leur soutien Reciproque, Mais au pas Les tombées sont intercalaires, c'Est a dire que dans le cas, ou La jambe droite de devant En se posant a fait Entendre sa foulée La jambe gauche de derriere doit immediatement apres faire Entendre La sienne, La jambe gauche de devant fait Entendre ensuite sa Battue, et cette Battue Est suivie de La jambe droite de derriere, ou nous avons fixé une demij seconde de tems pour L'appuij de La premiere jambe, La foulée de La jambe gauche de devant a qui nous avons accordé un meme Espace de soutien, ne se sera

que Lorsque La demij Seconde sera Ecoulée, Et Si La foulée Doit Etre intercalairement precedée, Comme on ne peut Le Nier de Celle de La jambe gauche de derriere, Et ainsi successivement, il Est Evident que Chaque foulée intercalaire, Separée par des tems egaux qui ne Sont autre Chose que Les quatre tems du pas de L'Existence desquels nos oreilles nous assurent Doit Etre marquée a un quart de Seconde L'une de L'autre venons a L'aplication.

Soit Saisij Le moment ou Le pied droit de devant S'Eleve son Soutien Est d'une demy Seconde Le pied gauche de derriere Se Levera un quart de Seconde aprez Luij, son soutien sera aussij d'une demij Seconde, Le pied gauche de devant Se Levera un quart de Seconde aprez Celuij cy, il aura Le meme tems de soutien, Mais Celuij du pied droit de devant qui Le premier S'Est Levé Etant terminé ce meme pied droit de devant dans Le moment de La Levée du pied gauche son voisin Se posera un quart de Seconde aprez Le pied droit de derriere Se Levera, Et aura Le meme Soutien, un quart de Seconde Ensuitte, Le pied droit de devant Lors de La posée du pied gauche qui L'avoisine recommencera La marche dans Le meme ordre, Et La meme Succession, or Si Le pied droits de derriere Se Leve un quart de Seconde aprez Le pied gauche de devant, Le pied droit de devant Se pose.

Le pied droit de derriere pour Complette Le tems de son Soutien qui Est d'une demij Seconde, a donc Encore un quart de Seconde a Etre

En Lair, ainsi quelque opposé que paroisse a nos yeux Laction des
Jambes de Lanimal, au pas, nonseulement il Est possible, mais il Est
Certain quau moment, ou La Jambe droite de devant se detachera de
Terre La Jambe droite de derriere Sera Encore En mouvement pour se
porter En avant, dès quil Est Certain quau moment ou La Jambe droite
De devant, va se detacher de terre, La Jambe droite de derriere
Est Encore En mouvement pour se porter En avant, Et se trouve
Consequament moins En arriere, que La gauche de Larriere Main,
Cette Disposition Cet arrangement des Jambes, Est Le Seul dans Lequel
on peut ~~intey~~ substituer dans Lordre intercalaire dont jay parlé
Lordre Successif du mouvement des Jambes au galop: quarrive til En Effet
si dans Le meme instant je forme un demij arret proportionné, Ce qui
Jette Le poids du Corps sur Les hanches, ce qui precisement Est arrivé
dans Le tems que je fournissois artificiellement au Cheval, Le moment
possible dExecuter, Le devant Est en Lair, Lepaule de dedans plus
avancée que Celle de dehors, La Jambe gauche de derriere Est a terre
occupée a soutenir Le fardeau du Corps qui occasionnant une flexion
plus Considerable, donnera Lieu a une detente plus violente, Lautre
Jambe de derriere, qui Etoit prete a se poser dans Linstant que
Jay saisy se pose dans Le meme instant En Consequence de Laction
De ma main, Et de mes Jambes, Et vient Etayer Le Corps, qui puisque
La Jambe droite de devant se detachoit de terre Nauroit Eté
suporté du Coté droit En aucune maniere, si Celle cy napprochoit,

De La direction du Centre de gravité, pour La Recevoir, Le
Devant Est en L'air, Comment? Est il parvenu, par Le Seul Secour
de mes aides, Non, C'est parceque La Jambe gauche de devant qui
Naturellement se posoit a terre, a Effectué par La Battue, Et par
sa percussion La Levée de Lavant main, Car Laction médiate,
Et intermédiate de ma main, Et de mes Jambes, Nauroit pu operer
Cette Levée Sans Cette percussion, Et Le Soutien de ces deux
Jambes de devant en L'air Est Le premier moment de Linterversion
de Lordre intercalaire, après quoy Les Jambes de derrière
agissent Suivant Leur arrangement, La Jambe gauche qui a Eté
Chargée La premiere Reçoite, Et au part Elle perceutants, Le Corps
se trouve Porté En avant attendu La Situation perpendiculaire
de Cette Jambe, Tandisque La droite près de La direction du
Centre de gravité, L'Enleve vû La Situation oblique, Et donne
une Nouvelle force, Et une nouvelle vitesse au mouvement progressif
quil a Deja Receu, C'est ainsi que L'animal passe de Laction
tardive du pas a Laction La plus promte, Et pressée du galop e
pendant Le Cours, Et La durée de Laquelle Les deux Jambes
de devant, dont La percussion Ne peut qu'Effectuer a
Chaque Battue Le Soutien du Corps, Lors de Sa Chute, Et La
Relevée de Lavantmain, après Cette Chute Tomberont alternativement
dans Lordre que nous avons observé.

Vous m'objectés Mr. que Le tems que Je Designe N'Est point un

tems naturel, mais un tems artificiel, et la preuve que vous en portez
est la necessité dans laquelle je suis de detacher de terre la jambe
du montoir qui se ~~doit~~ trouvoit posée, il n'est personne qui ne sente
en premier lieu que sans la battue de cette jambe du montoir
et sans son premier point d'appuy sur la terre, je n'aurois pû
enlever le devant de l'animal, et je vous le demontreray dans
la suitte, en second lieu je ne comprends pas quelle est la distinction
que vous faites des tems naturels, et des tems artificiels, j'entends par
tems chaque instant de possibilité dans lequel le cheval se trouve
d'executer ce que l'on luy demande, instant qui passe, et qui
s'echape subitement, mais qui se reproduit sans cesse et dont
la succession plus ou moins rapide est interrompue par des
intervalles qui ne sont point des instans d'impossibilité, s'il m'est
permis de m'exprimer ainsi, et que j'appelleray contretems, saisir
le tems, c'est donc saisir le moment ou l'animal peut, c'est
profiter avec art de la disposition presente, et actuelle de ses
membres pour le conduire a telle action qui n'est possible qu'attendu
cette disposition actuelle &c.

Telle est M.r la deffinition que vous avés trouvée dans ma lettre
a Milord, et a laquelle vous avés daigné donner votre aprobation
or si saisir le tems, c'est profiter avec art de la disposition actuelle
et presente des membres de l'animal pour le conduire a telle action
qui n'est possible qu'attendu cette disposition actuelle, et si au
moment ou je veux faire passer le cheval du pas au galop la

disposition de ses membres, Est telle que l'action a Laquelle je veux Le determiner, il Est indubitable que Le tems saisy dans L'instant de cette disposition ~~actuelle~~ et presente, Est un tems naturel puisqu'il Est tiré de La ~~succession~~ progression successive et naturelle de L'animal, dans sa premiere allure, seroit-il donc artificiel Mr. parceque je detache de terre La jambe du montoir qui se posoit, C'est un Effet de mes aydes sans Lesquelles je n'aurois pas conduit L'animal, ce secours de L'art n'influe point sur La nature du tems saisy, autrement il faudroit conclure qu'il n'en est point de naturel que L'homme de cheval puisse prendre, Et en ce cas Le prix seroit accordé au cheval qui L'execute et non au cavalier qui Le monte.

Mais La solution que vous donnés Est Elle plus conforme a cette meme nature que vous Reclamés, Elle ne paroit pas du moins bien intelligible, d'abord je vois un cheval de charrette que dans sa marche a toujours trois pieds a terre En meme tems, Et de ces trois pieds, il y En Est deux tantot de L'avantmain Et tantot de L'arriere main qui sont a terre Ensemble, voila Le premier tableau que vous m'offrés, Le second qui Est une Explication de ce premier, me fait apercevoir Le pied droit de devant tombant a terre, Le pied gauche de derriere tombant incontinent apres Et chassant Le gauche des Le commencement de son mouvement de façon qu'il L'oblige d'aller En avant, Le pied gauche de derriere chasse Le gauche de devant des Le commencement de son

Mouvement, que signifient ces termes de Chasser, et de mouvement de la Jambe gauche de devant Reste elle a terre? Si elle est chassée des le Commencement du mouvement de La Jambe gauche de derriere il est donc deux Jambes en L'air, ainsi La premiere peinture que vous me faites, et qui ne presente qu'un Cheval appuyé sur trois Jambes ne s'accorde pas avec La Seconde, ce pied est suivy du droit de derriere qui comme tous Les autre Etant au milieu de son action dans un pas Lent. Chasse toujours Le pied qui doit se mouvoir apres Luy au milieu de son action, Le pied gauche de derriere a neantmoins Chassé Le pied gauche de devant au milieu de son mouvement, Le milieu de L'action de L'un, Le ~~milieu de~~ Commencement de ~~L'autre~~ du mouvement de Lautre sont pour moy des tenebres Epaisse dans Lesquelles mon foible genie se Confond, et se perd, et me dispensent d'examiner M. Le fond de votre theorie, qui dailleurs selon ce que vous m'apprenés, n'a point Eté Couronnée, et soutenue par une pratique heureuse.

A L'Egard du tems que je saisis pour passer de Lamble au galop, vous serés peut etre fort Etonné que quelque difference que vous apercevies, entre Celuy que vous indiqués, et Celuy que je designe, il n'y en a Reellement aucune; ~~L'instant~~ Le tems auquel je m'attache est L'instant, ou La Jambe droite de devant se detachera de terre parceque je ne Connois des tems naturels pour porter un Cheval d'une allure a L'autre, que Celuy ou ces Jambes figurent a peu prés Comme

Lors de l'action a laquelle je veux le conduire la jambe droite de devant se detachera de terre, la jambe droite de derriere sera detaché elle aussy au meme instant, suit elle, la jambe droite de devant, tandisque les deux jambes gauches soit de l'avant main soit de l'arriere main se chargent du poids du corps du cheval; dans le tems que vous prenés, la jambe gauche de derriere tombe a terre, et cet instant, est dittes vous celuy ou la jambe gauche de devant s'y pose aussy, vous n'avés peu saisir l'instant ou la jambe gauche de devant, et de derriere, tomboient a terre, sans saisir celuy, ou les jambes droites alloient s'enlever, et si ses deux jambes droites sont en l'air, les quatre jambes de l'animal sont dans une seule, et meme position, que rien ne differentie, le votre vous a reussy M.r, et votre experience me confirme la certitude du mien, je pourrois neantmoins placer icy une reflexion sur la maniere dont vous expliqués le mouvement par lequel les parties droites alloient s'enlever, dans une action convenable a l'amble, sont obligées de monter le mouvement au degré du galop, ce mouvement se fera en posant la jambe droite de derriere plus avant que la gauche, ensuite la gauche se posera a terre, qu'elle est la jambe gauche, dont vous voulés parler si c'est celle de derriere, elle se posoit a terre dans l'instant que vous avés saisy, et ne peut pas s'y porter aprés la droite de derriere puisqu'elle est a terre avant elle, si c'est de celle de devant, elle

se posoit egalement a terre, puisque vous etablissés pour principe qu'a l'amble, les deux jambes du meme coté se posent a terre en meme tems, et puisque c'est le moment que vous avés choisy dans tout ce detail, je n'observe qu'une seule chose, la jambe droite de derriere posée plus avant que la gauche a eté celle sur laquelle par une exeption a votre regle generale, vous avés elevé la machine chevaline, tandis que la gauche que vous supposés etre en l'air, et qui cependant etoit a terre a operé par la percussion du corps de l'animal en avant.

Quant au trot vous avancés comme une maxime certaine que le pied droit de devant, et le gauche de derriere se posent a terre ensemble, et que desqu'ils y arrivent le pied gauche de devant, et le pied droit de derriere se levent aussy en meme tems et se poseront ensuite l'un quand l'autre, il ne s'agit pas sans doutte icy M.r du trot d'un cheval sans ecole, car il me paroit extremement uny, et soutenu. Mais quel est le tems que vous choisissés. C'est celuy ou le pied gauche de derriere tombe a terre, et consequament la jambe droite de devant, quel est au contraire celuy que je prefere? c'est le tems ou la jambe droite de devant se detache de terre et consequament la jambe gauche de derriere, la position des pieds de l'animal dans l'instant, ou vous agissés, est telle que la jambe gauche de derriere se pose a terre prés du centre

De gravité, La Jambe droite de Derriere dans Le meme instant S'en detache, voila donc une disposition contraire a L'arrangement des jambes de derriere qui au galop a droite Est conforme a L'arrangement de ces jambes au galop a gauche, or si dans L'instant de La posée de La jambe gauche de derriere a terre, vous renfermé pour me servir de vos Expressions, Le cheval dans deux rênes bien Egales, dont L'Effet sera suivi d'une percussion Egale de vos deux jambes, cette meme disposition viceuse subsiste toujours.

La jambe droite de derriere etant Loin de se porter En avant restera au meme Lieu, or si vous L'avés surpris dans votre action L'instant de La jambe gauche de devant qui devoit se detacher de terre au meme instant que La droite que vous avés fixée se trouve En L'air En supposant neantmoins que vous ayés Enlevé Le devant, au moyen des deux rênes Egales, Et de L'ayde de vos jambes. Et si Elle se trouve En L'air, Elle Est beaucoup plus En arriere que La jambe droite de devant qui ayant completté son soutien a Embrassé plus de terrain que La gauche sa voisine, il Est donc ~~naturel~~ Evident que L'animal En partant sera desuni du derriere puisque La droite de derriere ne suivra point Le devant qui Entame.

Examiné a present quelle Est La disposition des jambes, a L'instant que je saisis, vous trouverés que La jambe gauche de derriere qui Le detache de terre Est Encore plus En arriere que La gauche de L'autre main, qui Etoit prete a se poser prés du centre de gravité, au moment

meme, ou Lautre alloit S'enlever, Cette position Est Conforme a Celle
De Ces memes Jambes au galop a droite, or Si dans ce moment J'enleve
Le devant de Lanimal, je fixe La Jambe droite de derriere a
terre, moins avant qu'elle ne s'y seroit fixée Elle meme, mais plus avant
que La gauche, qui demeure a Lendroit ou je Lay Chyris, La Jambe
gauche de devant par sa Chute a Linstant meme que je Saisis, mais je
a Relever Lavantmain, dans ce meme instant La droite Sa voisine, qui
Se detachoit de terre pour se porter En avant S'y porte En attendant
La tombée de Cet avantmain qui arrivera apres La percussion du derriere
Et Cet arrangement des quatre Jambes Etant precisement Celuy qui Est
requis dans Laction juste du galop a droite me fournit Sans Contestation
Le tems Juste positif Et naturel que je desire, mais dittes vous La Jambe
gauche de derriere Est toujours Celle qui Enleve La machine Chevaline
Il Est vray M.r que C'est precisement Sur Cette Jambe que je Lenleve
Et que Je rejette La plus grande partie du poids de Son Corps, mais ne
perdés pas de vue La droite de derriere qui arrive dans Linstant meme
pour partager ce poids, Et pour affermir Lanimal, je n'aurois pu au
Surplus Enlever Le devant de ces allures Sans le Secours de la percussion
Et Sans Le premier point d'appuy Sur La terre au moins d'une des
Jambes de Lavantmain, quelque force que Lon puisse Supposer
dans Les Reins, Et dans Les Ressorts du Cheval. Ce N'Est donc point
La Jambe gauche de derriere qui Enleve La machine, parceque Le poids
du Corps N'Etant pas Sur La meme direction que Cette Colonne a qui vous accordés
La faculté de Lenlever, Cette Colonne, n'ayant d'appuy Stable, que Celuy

La Surface du Sol, sur Lequel Elle repose, a quelque Degré que vous fassiés monter La puissance tendante a augmenter L'angle qui se trouve Entre La Colonne qui Est aprochante de La perpendiculaire Et Le poids qui Est horizontal, il ne repose sur Cette Colonne que par une De ses Extremités, tout son Effet se Bornera a Le porter Suavant dans sa Chute qui seroit inevitable sans son appuy a L'Extremité opposée.

Telles sont M.e Les differentes observations que m'a Suggeré La Lecture De votre Lettre, je n'ay L'honneur de vous Les Communiquer qu'a titre De deffense, quelques Seduisants quelques flatteurs que soient Les pieges que vous tendés a mon amour propre, je trouve dans mes Sentiments, tout ce qu'il faut pour Les Eviter, me proposer de vous instruire C'est m'inviter a meconnoitre La superiorité que tous Les grands hommes qui vous Environnent ont sur moy, je me fais une gloire De L'avouer, Et Le Silence Le plus Constant, Et Le plus profond, vous garantira Desormais La Sincerité De Cet aveu,

Je Suis &c.

Du galop.

Cette allure consiste proprement dans une répétition, et une suitte de sauts en avant, il suffit de considérer un cheval qui galoppe pour s'apercevoir, qu'elle n'est effectuée que conséquament a des élancements successifs, et multipliés, qui ne sont, et ne peuvent être opérés, qu'autant que les parties postérieures, chargées d'abord du poids de la masse, sont proportionnement aux flexions qu'elles subissent un effort pour chasser les parties anterieures qui sont detachées de terre, et les ayant determinées en effet se portent, et prenent elles mêmes après chacune des foulées, et des relevées de l'avantmain; et ou plus ou moins après la direction du centre de gravité de l'animal un appuy, au moyen duquel elles sollicitent par des nouvelles percussions la continuation de cette action dans laquelle, et a chaque pas complet, il est un instant, ou toutte la machine, est visiblement en l'air.

Si les pieds qui terminent les extremités de l'arrière main ne parviennent pas, lors des foulées extremement près de ce centre, la flexion de ces mêmes extremités est moindre, leur detente se fait dans une direction plus oblique de l'arrière a l'avant, l'animal s'allonge davantage, il embrasse plus de terrain, mais son allure étant moins racourcie, est aussy moins haute, et c'est ce qui arrive dans le galop ordinaire, qui ne nous fait entendre que trois battues

Executées, si au contraire La flexion des Reins, ou pour parler plus
exactement La flexion des Lombaires, Est telle que Le derrière soit
Considérablement abaissé et que Les angles qui Resultent des Extremités
posterieures soient très aigus, Les foulées de ces Extremités Etant plus
raprochées de La direction du Centre dont il s'agit, La masse
Entière Est plus Elevée que Chassée, L'action Est moins allongée,
mais plus soutenue, de La Les differens genres du galop plus ou
moins bruïans plus ou moins sonore, plus ou moins Cadencé, Et dans
Lesquels, notre oreille, Est frapée du son de quatre Battues très
distinctes, dont La première, Est fournie par La Jambe de derrière
de dehors, La seconde par La Jambe qui Est avec celle cy e
Compose Le posterieur, La troisieme par La Jambe posterieure
De devant de dehors, La quatrième par La Jambe qui La voisine

Icy La succession harmonique des mouvements des membres
du Cheval differe de L'ordre observé dans Les autres allures naturelles;
Les foulées des Bipedes posterieurs et anterieurs ne sont pas
mutuellement interrompues, Et diagonalement Entrecoupées Les unes
par Les autres, ainsi qu'on Le remarque a L'action du pas.
Chaque Jambe du Bipede anterieur n'agit pas, Et ne foule pas
toujours diagonalement avec Celle du Bipede posterieur, ainsi
qu'on Le voit dans Le trot uny, La Battue d'une Jambe Est
Constament suivie de Celle de L'autre Jambe de ce meme bipede
Et de plus, un des Bipedes Lateraux doit toujours devancer,

L'autre, dans cet etat le galop, est reputé juste et uny la justesse dependant specialement de la jambe de devant qui outrepasse sa voisine, c'est a dire qui mene, ou entame, car l'allure est falsifiée si a droite la jambe gauche, et a gauche la jambe droite devancent. et l'union ne naissant que de l'accord des ~~jambes~~ membres de derriere, et de devant, celuy de derriere, etant necessairement astreint a suivre le mouvement de la jambe a laquelle il repond naturellement, ensorte que l'une de devant entamant, celle de de derriere du meme coté entamera aussy sans cette condition l'animal est desuny, et sa marche est d'ailleurs chancelante, et peu seure.

Quelque notable que soit la difference de l'arrangement des membres, au trot, l'experience nous aprend que si le cheval est pressé au dela de la vitesse de cette allure, l'ordre en est bientot interverty, par la foulée d'un des pieds de derriere plus prompte, et dont la chute accelereé, hate celle de ~~meme~~ l'autre pied du meme bipede posterieur, qui au moment, ou il se meut pour effectuer sa battue, mene, et entame, d'acord, avec le pied de devant du meme coté, de maniere que des lors, les quatre jambes se roidissent par une suitte de mouvements qui n'a rien de dissemblable, et qui est precisement la meme que celle qui constitue le galop. . .

Pour decouvrir La Raison de ce Changement subit, et indispensable il suffit d'observer que dans un trot mediocrement vite, l'intervalle, ou le pied de devant doit se detacher de terre, a l'Effet de Livrer La place quil ocupoit sur Le sol, au pied de derriere qui Le suit immediatement, Est en quelque façon imperceptible ou soit sensiblement Diminué a Raison d'une augmentation considerable de celerité, L'Espace de tems necessaire, Et acordé pour L'accomplissement des deux doubles foulées diagonales, qui caracterisent cette allure, il Est Evident que L'instant donné a chaque Bipede Lateral pour completter son action sera si court, si Limité, que Le pied anterieur qui doit toujours ceder Le terrain, ne pouvant assés promptement s'Elever Et Etant consequament atteint a chaque pas par Le pied posterieur qui Le chasse La chute de L'animal sera inevitable, telles sont donc Les Bornes prescrites a La Rapidité du trot, que si Elle Est portée a un Extreme degré, Le cheval par une Espece d'instinct passe de Luy meme a une autre allure, dans Laquelle Les jambes qui composent Les Bipedes Lateraux fournissant Ensemble, Et de concert au mouvement progressif, ne peuvent absolument s'Entrenuire Et qui Luy donnant Encore aux moyens de percussion plus obliques, L'aizance de porter par L'Effet de chacun de ses membres dont L'action N'Est pas neantmoins plus prompte, La masse totale de son corps, Beaucoup plus En avant Le met En Etat de repondre sans crainte, Et sans danger a L'Excés de vitesse dont Le trot N'Est pas susceptible

Mais parceque cette interversion forcée, et suggerée par la nature a constament et generalement lieu dans tous les chevaux qui trottent lorsque leur marche est vivement hatée, s'agit il que l'allure née de cette meme interversion doit toujours essentielement reconoitre pour fondement, celle a laquelle elle succede dans cette circonstance, voyez le nouveau Neukastle, conclure du changement qui resulte de la vehemence du trot, que cette action est le principe du galop, c'est avancer, et soutenir que la celerité seule en est la baze, ol, rien de plus faux que cette maxime, nous voyons en effet que quelque lente que soit l'allure de l'animal, pourvu qu'elle soit soutenue elle est plus prochaine du degré requis, pour le porter a ce mouvement prompt, et pressé, que celle qui etant abandonnée, est d'ailleurs plus grand degré de vitesse, il faut donc convenir que le fondement, et la condition reelle, d'un vray galop, se rencontre principalement dans le point d'union, d'ou nait la possibilité, et la plus grande facilité que l'animal a de s'enlever, et de relever, et de l'adresse avec laquelle vous parviendrés, dans l'animal le ralentissement des

efforts des parties, qui en consequence du premier mouvement imprimé se pressent mutuellement, et sont contraintes d'accourir successivement pour etayer la machine, soyez a cet effet attentif au mouvement de la descente des epaules, et surtout a l'instant precis, ou les pieds attaignent le sol, si dans ce meme instant le cheval est legerement renfermé, et si vos aides agissent en raison du tems de la percussion de chacun des membres qu'elles dirigent; —

La Relevé de devant, Etant aÿdée, La maße Sera plus Seurement, Et plus facilement rejettée Sur Le derriere, Et Les flexions Etant par Consequent Entretenues, Et ocasionant une velocité a peu prés Egale dans Les detentes, vous serés dispensé d'Emploÿer Sans cesse vos jambes, dont L'usage non interrompu Endurcit L'animal, Et dont L'aproche Reïterée n'Est réelement utile, Et necessaire, que sur des Chevaux Mols, pezants, foibles, paresseux, indeterminés, Et qui trainent Leurs allures.

Des Ecuÿers qui ne pratiquent, Et n'Enseignent que d'aprés une Routine qui ne Leur prouve qu'une Connoissance tres Superficielle de Leurs operations, m'objecteront que ces aÿdes tendent a traverser Le Cheval, Et a provoquer par consequent une allure deffectueuse, puisqu'alors Le derriere Sera tellement Elargi que La jambe de dedans, qui En depend Se trouvera Ecartée de L'autre Et hors de La piste de Celles avec Lesquelles Elle mene, tandisque Leur Battues, Et Leurs foulées devroient Etre marquées Sur une Seule Ligne. Je Conviendraÿ de La verité, mais je Repondraÿ que L'animal ne peut venir a La perfection que par des voÿes insensibles. Les aÿdes que Luÿ Suggerent des mouvements Renfermé a La nature Sont propres pour Les premieres Leçons Et peu a peu on Le fait partir droit par La Rene de dedans a vous.

Il Est deux manieres de proceder pour Lÿ determiner L'Elevation du devant, Et L'abaissement de L'Extremité opposée, S'opposent

Dans tous Les Cas par Les moyens que j'aij deja prescrit Mais Les aydes qui doivent acompagner La Chute de L'Extremité anterieure Different icij de Celles que nous avons indiquées, si vous Croyez ainsi que je L'aij dit La Rene de dedans, Ce que vous mettiez L'autre Rene a vous dans L'intention de Contraindre Le pied de Dehors a fouler Le premier, Le tems de ces Renes doit Etre moins fort, Et Bien Loin de diminuer Le secours que La jambe de dedans attend, Il doit Recevoir de votre jambe de ce Coté, L'aprocher En sera telle a ce qu'elle puisse obvier que L'arriere main Cede, Et se meuve Consequamment a L'action Combinée de La main, tandis que d'une part vous, Lappuij de votre autre jambe qui Contrarieroit infailliblement Les Effets que vous pouvés vous promettre de Celuij de La premiere, si vous N'en Borniés La puissance a son propre soutien, d'ou Resulte La plus grande facilité de La detente de La hanche qui Est Chargée, il Est essentiel de Remarquer que malgré La Rapidité de Cet instant, Les unes, Et Les autres de Ces aydes Doivent Etre distinctes, Et suivies, Car Les Renes, Et La jambe du Cavalier agissant Ensemble, Et au meme moment L'avant main Et L'arriere main Entrepris participeront d'une Roideur Extreme, Et L'animal partiroit faux, ou desuniy selon Celle de ses forces qui L'Emporteroit.

La seconde façon de pratiquer, qui nous mene au meme But, Et a Laquelle, il Est neantmoins Bon de ne Recourir qu'aprez s'Etre assuré des succès de Lautre par L'obeissance du Cheval, ne

Demande pas moins de finesse, et de precision elle consiste uniquement, quand le devant est en l'air, et a la fin de son soutien a Retenir subitement, au moyen de la tension de la Rene de dehors le membre qui doit atteindre d'abord le sol, tandis que l'on diminue par degrés celle de la Rene de dedans qui dirige celuy qui doit entamer, le membre Retenu tombant necessairement en arriere, et celuy que l'on cesse de contraindre en frappant que la seconde Battue, et Embrassant plus de terrain tous sont suivant l'arrangement desiré, d'autant plus que les hanches de dehors, et de dedans, n'auront pu que se Ressentir l'une de la sujettion, et l'autre de la Liberté des parties de l'Extremité anterieure auxquelles elles correspondent, il n'est question Ensuite que de contenir l'animal sur la ligne droite, et de l'Empecher de la fausser En se traversant soit du devant, soit du derriere.

Nous terminons cet article par l'Examen, et la solution de deux points suivants

Quel Est le tems juste qu'il faut prendre pour Enlever un cheval du pas, du trot, et de l'amble meme.

L'obligation de Rapeler a la justesse, et a l'union, un cheval dont le galop Est irregulier, et deffectueux suppose d'abord dans le cavalier une connoissance parfaite de l'ordre Exact dans lequel les membres de l'animal doivent agir, et un sentiment de la reaction de leur

Divers mouvements sur Luy, il y a très peu d'hommes qui parviennent a juger du vice du Cheval dans le premier moment, C'est a dire dans celuy, ou Le soutien du devant doit Etre suivy de sa retombée, et de sa Chute, Le Cheval galope t'il dans L'exactitude prescrite, il Est certain que votre Corps suit, et se prete a son action avec une facilité singulière, et que votre Epaule de dedans Reçoit en quelque façon La premiere, et principale impression de sa Battue, La jambe de devant N'Entame t'Elle pas, Lincomodité qui en Resulte, s'Etend jusqu'a votre poitrine, et il vous paroit que L'animal soutient et Chemine près de terre. ce qui arrive reellement sur Les Cercles, Car son Epaule, Etant hors du mouvement, et de La proportion Naturelle du terrain, il ne peut se se porter En avant, et se Relever que difficilement; La jambe qui doit mener, mene t'Elle, Mais N'Est Elle pas acompagnée par La hanche, vos Reins, et toutes Les parties qui Reposent sur La selle En ressentent une atteinte desagreable, La mesure cesse de s'imprimer sur votre Epaule de dedans, et votre Epaule de dehors, Est sollicitée a se mouvoir, a s'avancer, et a marquer malgré vous La fin de chaque tems d'aucune celerité qui s'Eloignant de cet Ensemble, ne sçauroit produire qu'une action Basse, rampante, et Egalement precipitée sur Les Epaules, et sur L'appuy, C'est de la ou L'on tire La Leçon de ne point galoper un Cheval qu'il n'ayt passé par Les differens degrés, on Commencera a Le galoper, sur des Lignes droites, La difficulté qu'il Eprouve sur Les Cercles, Est Neantmoins une Ressource dont un homme de Cheval profite habilement dans une foule d'occurrences, Les Chevaux ardens qui s'apuyant de maniere que Le Cavalier ne peut Les maitrizer, Ceux qui sont doües

de Beaucoup de finesse se desunissent souvent, plusieurs non moins fins, mais plus Longs falsifient, quelques uns, ne partent jamais. Le moïen de Les Corriger, et de Leur donner de La Justesse dans Leurs mouvements, Est de Les Entamer dans Le Cercle, dont L'Espace soit relatif a Leur aptitude, Et aux vues, que L'on se propose, parceque La piste Circulaire Exigeant une plus grande Reunion de force, Et ocupant toutte L'attention de L'animal, Captive tellement ses membres, qu'il ne peut que Ressentir une peine Extreme Lorsqu'il veut se Livrer aux mouvements desordonnés d'une allure faux Et desunie, apres qu'ils ont Eté Exercés ainsi, on Les Exercera sur Le droit, Et Le Contraire pour Ceux du droit, La perfection de cette action dependant du melange Eclairé des Leçons, sur des terrains diversement figurés.

Le trot Est L'allure La plus naturelle, Et La plus propre pour partir Et Enlever L'animal, Elle est telle En Effet quand Elle est soutenue, parceque La vitesse, Et L'Ensemble, Etant alors reunis, pour peu que Les aydes ajoutent au degré de percussion que Le Cheval susite Le Cheval Est Bientot Et facilement determiné, il importe Cependant d'En mesurer avec art La vehemence, Et Le soutien sur La differente Espece de Chevaux.

C'Est sur La Connoissance de La mechanique du galop que doit Etre fondée La Science des aydes qui peuvent Le suggerer, Et En faciliter Les moïens,

Renfermés Le Cheval En arrondissant La main, Et En mettant Les ongles En haut, ce qui operera une tension, Et un Racourcissement Egal des deux Renes, Et aprochés dans le meme instant vos jambes du Corps du Cheval, vous determinerés infailliblement, Lune Et L'autre de ces Extremités dans un mouvement Contraire, Car Le devant Etant

Retenu, et Le derriere Etant Chassé, Lanterieur sera Necessairement
Détaché de terre, tandisque L'Extremité posterieure occupée du poids de
La masse sera Baissée, et pliera a raison de ce meme poids,
L'anterieur Est En L'air, mais Les foulées des deux Jambes qui La
Recevront dans sa Chute doivent Etre successives et non simultanées,
L'action de votre main, et de vos Jambes, action que vous avez du
proportionner au plus, ou moins de sensibilité; au plus, ou moins de
souplesse, et a La Reunion plus ou moins intime de ses Membres,
Lors de L'instant qui precedoit Le partir, il sera donc suivy du
port de La Rene droite a gauche, et de votre Rene gauche a vous,
L'Effet des unes, ou des autres Renes s'imprime sur L'Epaule a
Laquelle Elles repondent, or L'Epaule de dedans Etant mue sur Le Coté
ou La main La conduit, et Celle de dehors, Etant arretée, Le devant se
trouve retrecy, et La retombée sera incontestablement fixée sur La
Jambe de dehors dont La Battue precedera Celle de la Jambe de dedans
qui attendu Le rejet De L'Epaule de dehors sera forcée dans La
progression d'Entamer; C'Est a dire de devancer L'autre, En meme tems
que Le retrecissement du devant a Lieu L'Elargissement du derriere
s'Effectue, L'Extremité anterieure ne pouvant Etre portée d'un Coté
que L'Extremité posterieure ne se meuve du Coté Contraire, et Les hanches
En Etant sollicitées dans Cette Circonstance, non seulement par L'operation
des Renes, dont L'impression s'Est manifestée sur L'Epaule du dehors, et sur
Celle du dedans, mais par L'appuy de votre Jambe de dehors dans
Laquelle Le premier degré de force a dû subsister dans son Entier, a la
difference de Celuy qui Residoit dans L'autre, et qui a dû sensiblement

Diminuer; de Cette determination de La Croupe dans un Sens opposé a Celle de Lavantmain, il resulte que La Jambe de derriere de dehors Est genée, Et que Celle de dedans, Etant En Liberté, acompera Exactement Celle avec Laquelle, Elle forme un Bipede Lateral, de maniere que Les deux Jambes de dehors ne pouvant qu'Etre Chargées, Et Celles cy memes Ensemble La precision, Et La Justesse En ce qui Concerne Larrangement Et Lordre Successif des membres, Seront inevitables.

Consideréz Le Encore Cet arrangement, Lepaule de dedans, Estre beaucoup plus avancée que Celle de dehors, Et La Jambe de dehors de Lextremité posterieure beaucoup plus En arriere que Celle de dedans, La premiere de ces Jambes Est toujours ocupée du fardeau de La masse Lautre au mouvement de Renversement de Lepaule S'Est aprochée de La direction du Centre de gravité, Elle a Eté dechargée de Celuy qu'elle supportoit, Et n'a peu En Etre Chargée de nouveau Vu Son Extreme flexion, aussy Les Suittes de Leur percussion Sont Elles differentes, Celle de La Jambe de dehors, qui d'ailleurs Est invitée par Laide de la Jambe du Cavalier a une Extension Subite Et violente S'Executera dabord, mais par Elle Le Corps du Cheval Sera Seulement porté En avant, tandisque La Seconde percussion operée par Lappuy de La Jambe Sur Le Sol, Elevera Ce meme Corps, Et Donnera une nouvelle vitesse au mouvement progressif qu'il a deja Receu, apres quoy Les deux Jambes de devant qui Desque vous Rendrés Legerement La main, Et que vous passerés a Lappuy Doux percuteront a Leur tour, Et Effectueront a Chaque Battue Le Soutien du Corps, Lors de Sa Chute, Et La Relevée de Lavantmain apres Cette Chute Tombante alternativement, toutte Laction Se trouvera plenement acomplie Sa Durée dependra non de Laplication Constante de toutte Les forces

Etrangeres qui L'ont produite, puisqu'Elle peut se soutenir sans ce continuel secours mais de La fermeté Liante de votre Corps, dont L'Equilibre doit Etre tel que L'avant Et L'arriere main dans Leur Elevation se Chargent Eux meme de son poids.

Enfin Le Bipede qui devoit Entamer Reste Est totalement En arriere tandis que L'autre mene? La Cadence vous semble juste, mais vous reconnoissés que Cette justesse pretendue Est dans Les parties de dehors, Et si Le Cheval N'Est pas aussy habitué a galoper a Cette main qu'a L'autre, il Est impossible que La dureté de son allure, ne vous En aprene L'irregularité; il faut avouer Cependant que Ces diverses reactions sont tantot plus foibles, tantots plus fortes, Elles sont moins sensibles de La part des Chevaux qui ont beaucoup d'union, de Legereté, Et d'agilité dans Les hanches, Elles sont plus marquées de La part de Ceux dont Les battues sont Etendues peu promtes, Et abandonnées, mais L'habitude une Execution Reflechie, sur Les uns, Et sur Les autres, ne peut que Les rendre Extremement familieres, il Est Encore des Circonstances qui peuvent nous induire a Erreur, que L'animal Jette La Croupe hors de La volte, L'Effet que Le premier tems produira sur nous sera Le meme que Celuy qui nous avertit que Le Cheval Est faux, Et nous serons obligés d'attendre Le second pour En decider, parceque dans Ce meme second tems, Les hanches Etant deja dehors, Et L'animal Continuant a galoper indeterminement des qu'il Est demeuré juste nous n'apercevons aucun Changement dans notre assiette.

Pour Maintenir Le Cheval dans son allure.

Il Est incontestable que L'action de Falsifier, Et de se desunir, Est toujours precedée dans L'animal d'un tems quelconque, qui En altere plus ou moins La Cadence, ou qui Change En quelque maniere Et plus, ou moins sensiblement La direction de son Corps, sans ce tems quelconque il seroit dans L'impuissance

absolue de fausser sa Battue, le son allure seroit infailliblement le constamment soumise d'une meme suitte, et un meme ordre de mouvements, or ce principe etant certain le comme pourrions nous indiquer un principe et un moyen plus assuré de l'entretenir dans ce meme ordre, que Celuy d'en prevenir l'interversion en saisissant subtilement ce meme tems a l'effet de le rompre par le secours des aydes, qui doivent en empecher l'accomplissement, en second lieu pour l'y rappeller, si nous supposons limitée de cet instant a saisir la fausseté et la desunion du cheval, et si nous considerons que l'irregularité a exprimer en luy est toujours acompagnée, ainsi que nous l'avons observé de quelque action relative a sa disposition, aux vices et aux qualités qui luy sont propres, il est indubitable que nous ne pourrons le remettre qu'autant que nous le solliciterons d'abord a une action contraire, ainsi se precipite t'il sur les epaules s'appuye t'il? vous le rejettés sur le derriere, et vous le releverés et le tout pour assurer l'efficacité des aydes qui le rectifieront, et qui doivent provenir de la main seule, ou de la main et des jambes ensemble, et ne differe ny par le tems ny par l'ordre dans lequel elles doivent etre données de celles dont nous faisions usage lors du partir, car elles sont positivement les memes.

Reponse de Mr. de Bourgelat Ecuyer du Roy Chef de son academie a Lyon a une Lettre qui Luy a ete ecrite par milord Wilton au Sujet de son traité de Cavalerie qui a pour titre Le Nouveau Neukastle.

Vous m'avés invité Milord par La Lettre que vous m'avés fait L'honneur de m'ecrire a jetter Les yeux sur L'analize qui a ete faite de mon nouveau Neukastle dans L'article 29. des memoires pour L'histoire des sciences, et des Beaux arts du mois d'avril dernier, et vous m'avés marqué que je trouverois a La fin de cet extrait une Remarque tres judicieuse.

Je vous avoue que La defiance que j'ay de mes propres forces, m'a d'abord fait presumer des traits d'une juste Critique; je n'ay pas eté neantmoins allarmé, convaincu, qu'un ouvrage qui part de mes mains ne scauroit etre exempt de deffauts, mon amour n'eut assurement pas souffert si au Lieu des eloges que Les auteurs respectables de ces memoires ont Bien voulu me prodiguer, ils avoient daigné me presenter Les fautes qui me sont echapées, quelque Rigoureux, quelque Severe qu'eut eté L'examen, ils auroient vu par mon empressement a Les Reconnoitre, et a Les corriger jusqu'ou va ma deference pour Leurs jugements; C'est ainsi que tous Les auteurs qui ne tendent qu'a La perfection de Leur art doivent mettre a profit une censure exacte et Raisonable Loin de s'en offenser tandis que Les suffrages dont ils peuvent etre honorés, Loin de Les enorgueillir ne doivent Les elever, qu'au dessus d'eux meme.

La Remarque inserée dans ce journal a pour but de me faire observer que j'ay oublié en m'etendant sur L'article du galop, de marquer Le tems juste que L'on doit saisir pour enlever Le cheval du pas au galop, du

Trot au galop, de L'amble meme au galop, et d'appliquer dans le cas, ou L'animal se desuniroit en travaillant, les aydes que l'on pourroit Employer pour le Remettre sur le Bon pied sans L'arreter, on ajoute qu'en Entreprenant d'Endoctriner le publié a cet Egard j'aurois L'avantage, et La gloire d'avoir Enseigné ce que personne n'a dit avant moy; Croyez Milord, que cette gloire toutte brillante qu'elle Est ne me flatteroit jamais autant que le plaisir de repondre a ce que vous Exigés de moy, Rien n'Est plus capable de seduire que L'avantage d'Etre neuf, de produire, et de créer; Mais dans cette occasion, au desir que j'ay de vous prouver par mes Efforts, mes sentiments, et ma Reconnoissance des maximes et des Leçons suggerées par la Routine et Le plus souvent causée par L'ignorance ne seroient pas sans doutte suffisantes pour vous persuader; quoy de plus aizé me direz vous que de s'ecrier du fonds d'un manege portés le dos de la main a gauche, soutenez attaques de La jambe du meme coté, mais quoy de plus difficille en meme tems que de se Rendre volontiers comptable des raisons qui determinent a faire usage de ces aydes; je Le vois Bien Milord, cette pratique constante, mais aveugle, sur Laquelle on N'etablit que trop souvent les fondements fragiles d'une science dont a peine a t'on une Legere idée ne vous Eblouit point, vous voulés devoir votre conviction a des principes, et a des Raisonnements puisés dans La nature de L'animal, je vais donc me conformer a votre gout, ou genie, et au caractere de votre Nation, en vous traçant des Regles, dont une Etude aprofondie m'a developpé La certitude et L'Evidence.

Le mouvement Est une action positive, Le repos, Est une cessation d'action, ainsi le mouvement Local Est une action par Le moyen de laquelle La Masse universelle d'un corps passe successivement d'un Lieu a un autre.

Ce passage, ce transport, ce changement de place constitue precisément ce que

Nous apellons La Demarche De L'animal, Elle ne peut donc être operée qu'autant que La totalité De La machine se trouve Mise, et La machine Entiere ne peut L'être qu'autant que Les parties qui en sont une dependance, et qui La composent, principalement Celles qui en suportent Le poids, sont pressée, sollicitées, et portées a ce mouvoir, de plus ou moins ~~de la force~~ de vitesse de La force plus ou moins considerable, du mouvement de ses memes parties, Nait une action plus ou moins prompte, plus ou moins soutenue, plus ou moins Relevée, et de La difference des allures et de La diversité des airs, soit que La progression ayt Lieu en consequence de L'action alternative, et diamettralement opposée de La Jambe de Derriere du montoir, et de Celle de Devant du hors montoir, ou de La Jambe de Derriere du hors montoir, et de Celle de devant du montoir, comme on L'entrevoit Lors du pas diligent, ou du trot, soit qu'elle se fasse Ensuite du mouvement Egal et suivi des Deux Jambes du meme Coté, comme on La observé Lors de L'amble, soit Enfin qu'elle S'execute par Le moyen du transport du poids du Corps du Cheval sur L'une ou L'autre de ses extremités, alternativement Les Deux Jambes de Derriere, en Etant seules Chargées pour un tems, et Les Deux Jambes de Devant pour L'autre, ainsi qu'on Le Remarque au galop, ou dans Les airs, Cette progression Dis-je depend toujours de La percussion, ou de L'impression des pieds de L'animal qui poussent, et qui frappent en tombant sur La terre.

Les points, et Les degrés de Cette percussion varient, selon La difference de La Combinaison, de L'arangement, et de La disposition des membres agitez, et L'on peut dire en general que L'impression La plus forte, est toujours Celle que Resulte des pieds de Derriere, En Effet par Eux L'animal percute non seulement en tombant, et en frappant, mais en poussant de maniere que

Larriere main chasse continuellement devant Luy, Lavant main qui nest ocupé pour ainsi dire Le plus souvent, que du soin de soutenir Le poids de Ledifice, Et qui ne connoit de percussion, que celle que produit sa chute, et Le heurt contre Le corps solide sur Lequel Lanimal chemine.

Supposons donc Milord que Le fardeau ait eté totalement rejetté sur Le derriere, il y aura incontestablement, Effort en haut, et Effort en Bas, car la masse Entiere Residant sur Larriere main, ne peut quen determiner La courbure, en forçant Les Reins, Les hanches, Les jarrets a se flechir pour aprocher toujours davantage du plan Le centre de pezanteur, je dis Effort en Bas, et celuy cy provendra de La Resistance, opposée par La solidité, et Limmobilité du terrain, Resistance, qui sera proportionnée a La flexion, et a La force des parties flechies, ce double Effort sera suivy de Leur Extension, et cette Extension sera toujours plus ou moins subite, et plus ou moins violente, or, il faut necessairement conclurre que dans tous Les cas ou Le devant ne supporte Rien pour ainsi dire, et ou Le derriere Est La partie seule, et unique, que soit continuellement ocupée La vitesse de Lanimal, et de Le soutenir, La prestesse ~~naturelle~~ de ses mouvements sera une suite Naturelle de cette situation, tandisque dans ceux, ou Le poids de son corps Est contrebalancé dans une juste Egalité sur Lune, et sur Lautre Extremité son action quelque agreable quelle puisse Etre ne sera point aussy vive, aussy detachée de terre, aussy diligente, Et il nEmbrassera jamais autant de terrain.

Ces principes generaux dont La discussion me jetteroit dans des details, et dans des divisions infinies, suffiront sans doutte Milord; pourquoy Le pas Est La plus Lente de toutte Les allures, pourquoy Le trot, et Lamble, tiennent Le milieu de La vitesse Entre Le pas Et Le galop, et pourquoy Le galop Enfin Est une action plus prompte, et plus pressée, Mais La connoissance seule des raisons de La diversité des mouvements de Lanimal ne nous conduiroit pas a La

decision, que Lon m'a fait Lhonneur de me proposer, il faut donc pour La Resoudre, Rechercher Encore Les Causes qui peuvent Luy imprimer Laction necessaire pour La perfection de ses divers mouvements, ces Causes ne sont autre chose que ce que nous appellons, Les aides, Et je ne puis dans Lintention ou je suis de me Rendre Extremement intelligible me dispenser de vous En Retracer une idée.

Les aides principales sont Comme vous Le scavés differentes actions de la main, des Jambes, Et du Corps, par Le secours desquelles, on parvient insensiblement a faire Comprendre a Lanimal ce quon Exige de Luy, a Le mettre dans la sujettion, Et a Le determiner a Lobeissance, Celles qui partent de La main du Cavalier agissent directement sur Lavant main, Et indirectement sur Larriere main, Celles qui partent des Jambes operent directement sur Larriere main, Et indirectement sur Lavant main, Et Celles qui Consistent dans le juste Equilibre, Et dans La position variée mais mesurée du Corps servent aux mouvements Comporent que produisent Les deux autres.

Je dis que Celles qui resultent de La main, ont un Effet direct sur Lavant main Et indirect sur Larriere main, Et que Celles qui ont pour principe Laction des Jambes, ont un Effet direct sur Larriere main Et indirect sur Lavant main Et ces Effets directs, Et indirects ont non seulement Lieu dans les Cas, ou La relation intime des parties de Lanimal, Les assujetissent Les unes, Et Les autres a un mouvement dans Le meme sens, mais Encore dans Ceux, ou Elles ne peuvent Etre unies dans un sens Contraire, Et je M'Explique.

Que La main par Exemple qui dirige toujours Le devant Contraigne Les parties mobiles sur Lesquelles il Est Etayé, a se mouvoir En arriere, Le derriere y sera incontestablement Rejetté, ainsi Elle aura une Efficacité immediate sur Lavant main, Et mediate sur Larriere main, tandisque Les Jambes a Laction desquelles Cet arriere main Est toujours soumis, En Le pressant, En Le determinant

en avant, et en chassant l'extremité anterieure, opereront immédiatement sur luy, et médiatement sur cette extremité qui luy etoit opposée, il en sera de meme dans les mouvements contraires, soit en effet l'extremité anterieure portée a droite l'extremité posterieure sera necessitée a tourner a gauche, et s'il est constant que la rene droite determine le cheval a gauche, et la rene gauche a droite, ces deux renes dont l'une operera sur l'epaule droite, et l'autre sur l'epaule gauche, en retressissant le devant elargiront le derriere, et feront consequament impression sur la hanche diagonalement opposée, ou l'epaule qu'elles auront mise, l'indique d'une autre part l'une ou l'autre jambe dont l'action doit toujours etre regardée comme une ayde a la main en s'accordant avec elle et soutiendra le pressée du coté ou la main determine, et en rejettant l'extremité posterieure de l'animal sur le coté contraire facilitera le port de l'extremité anterieure sur celuy, ou la main le conduisoit

Mais la justesse, la precision, l'exactitude des aydes consiste t'elle uniquement dans cet accord de la main, et des jambes, Mon Milord, quelque precis que soit cet accord il ne constituera jamais luy seul la perfection d'une execution sure et mesurée.

La justesse des aydes peut etre considerée relativement a l'action du cavalier et relativement a celle de l'animal qu'il travaille; relativement a l'action du cavalier elles seront justes des que les parties qui devront ayder agiront proportionellement entre elles, mais relativement a l'action de l'animal elles cesseront de l'etre et deviendront meme fausses, malgré leur rapport, et leur reunion si elles ne sont pas données a tems,, j'entends par tems chaque instant de possibilité auquel le cheval se trouve d'executer ce qu'on luy demande, instant qui passe, et qui s'echape subitement, mais qui se reproduit sans cesse, et dont la succession plus ou moins rapide est interrompue par des intervalles qui ne sont que des instans d'impossibilité, s'il m'est permis de m'exprimer ainsi, et que j'apelle contretems.

Saizir Les tems, C'est donc Saizir Les moments, ou L'animal peut, C'est proffiter avec art de sa situation, de La disposition actuelle, le pesente de ses membres pour Le Conduire a telle action qui N'est possible, qu'attendu Cette disposition, actuelle, le vous Comprenés de lors que sans Cette facilité, sans Cette intelligence qu'il suppose necessairement dans Celuy qui Lexerce, Et La Science, Et Le Sentiment Exact de tous Les mouvements de L'animal dans toutte Les differentes actions dont il Est Susceptible Les aijdes Les mieux Concertées Ensemble n'accompagneront jamais L'aizance du Cheval, N'en developeront point, N'en Laisseront point agir Les ressorts, Et Les precipiteront meme dans Le desordre parcequ'En un mot son obeissance depend de L'harmonie Entiere Et parfaite, Et que Cette harmonie Entiere Et parfaite, ne peut Naitre que de L'acord precis Et de La mesure observée, Entre Les parties qui fonts mouvoir, Et Celles qui doivent Etre Mues.

Nous avons dit Milord que La diversité des allures, Et des airs Reconnoit pour Cause, Le plus ou Le moins de vitesse, La force plus ou moins vehemente du mouvement des parties agitées que quelle que soit La progression Elle N'est operée qu'En Consequence de La percussion, que Les degrés de Cette percussion sont plus ou moins Considerables, qu'Elle Est plus ou moins frequente, plus ou moins Reiterée, selon que Les forces de L'animal sont plus ou moins Reunies C'est a dire selon que Le poids de son Corps, Est plus ou moins Rejetté sur Les hanches, que La main, Et Les jambes ont des Effects directs, Et indirects, Et qu'Enfin il Est d'une necessité absolue d'Ecouter, de sentir, Et de Connoitre Le tems pour En faire usage, Et pour disposer des aijdes a propos, tirons a present Les Consequences, qui Resultant naturellement, de L'enchainement, Et de L'assemblage de ces principes, Et faisons En L'aplication a L'Espece proposée.

Je m'imagine qu'En me demandant Le tems juste qu'il faut Saizir pour passer du pas au galop, du trot au galop, de Lamble meme au

galop, on aijt Entendu parler d'un animal qui n'a point d'Ecole, Car la question indique par Elle meme, qu'il s'agit icij d'un Cheval aummoly, obeissant, Et sensible, ainsi ce fait supposé, Je vais Le suivre dans son passage de L'un, a L'autre.

Enlever un Cheval du pas au galop, C'est Le porter de La plus tardive des allures a une action promte, Et pressée, La difficulté, qu'il trouvera a franchir La difference qu'il y a de La premiere a la seconde ne proviendra pas absolument de L'opposition Extreme de ces deux mouvements differends, mais de L'Etat dans Lequel sont alors Les forces, qui plus ou moins rassemblées seront plus ou moins prés du degré de percussion necessaire pour passer a une action infiniment plus relevée, infiniment plus diligente, Si son pas En Effet Est averty, S'il Est Ecouté, quoique La progression sera plus Lente, que Celle qui Resulteroit d'un pas allongé, d'un pas de Campagne, il sera plus Libre Et plus disposé a Executer ce qu'on Exige de Luij, parceque son allure Etant plus soutenue suppose un plus grand Ensemble, Et que Le plus, ou moins d'union Luij donne plus ou moins de facilité a percuter, Et Consequament a s'Enlever, developons nos idées d'une Maniere plus sensible.

Je veux partir du pas au galop a main droite, Je mets ma main prés de moij Et J'en Contrebalance L'action par Celle de mes Jambes, que j'aproche du Corps du Cheval, au meme instant Je porte par Le moijen de ma Rene droite a gauche, Et donnant a ma Jambe de dehors, un peu plus de force qu'a ma Jambe du dedans, Je Contrains L'animal, a M'obeir.

Je mets ma main prés de moij, son Effet direct, Est de Retenir Le devant j'aproche mes Jambes du Cheval, Leur Effet immediat, Est de Chasser Le derriere Et L'accord de Ces Effets directs, s'opposant aux Effets mediats qui resultent ordinairement de Ces aijdes separées determine L'une, Et L'autre Extremité

a un mouvement contraire, de maniere que le devant étant retenu, et le derriere, étant chassé, l'extremité anterieure ne peut qu'être élevée, tandisque l'extremité posterieure sera chargée, et baissera, et c'est precisement cette compression sur cette extremité, qui doit mettre en jeu tous les ressorts.

Cette action mesurée de ma main, et de mes jambes est proportionnée au plus, ou moins de sensibilité, au plus ou moins de souplesse de l'animal, et à la reunion plus ou moins intime de ses membres lorsque l'instant qui suivoit le partir est subitement suivy du port de ma rêne droite a gauche, cette rêne operant immediatement sur l'epaule droite la determine a se mouvoir sur le coté ou ma main est portée, et des qu'elle est mise sur ce coté le devant est retrecy et l'extremité anterieure en retombant sera forcée de fixer son appuy sur la jambe de dehors.

L'operation de cette meme rêne ne se bornera pas a ce simple effet elle en exercera un aussy sensible sur l'extremité posterieure, dans le meme tems que le devant est retreci le derriere s'elargit incontestablement, et il ne peut surtout dans cette occasion que s'elargir puisque la jambe de derriere de dedans qui doit mener, est obligée de suivre le mouvement de la jambe de devant du meme coté qui l'entamera, or cette jambe de derriere, au moment qu'elle est portée en avant, c'est a dire au moment, ou je determinois l'epaule droite a gauche, a été soulagée, et dechargée d'une

Partie du poids qu'elle devoit supporter, et ce poids, ayant été rejetté sur la hanche opposée, il s'ensuit que la reine droite a fait diagonalement impression sur elle.

Ce n'est pas tout considerons le cheval dans cette attitude, le devant est en l'air, l'epaule de dedans beaucoup plus avancée que celle de dehors, le derriere est a terre, la jambe de dehors beaucoup plus en arriere que celle de dedans, la premiere de ces jambes est toujours occupée du poids du corps du cheval, parceque l'autre en s'avançant pres de la direction du centre de gravité, n'a peu s'en charger encore, et le partager, attendu son extreme flexion, aussi leur percussion sera t'elle differente.

Celle de la jambe de dehors se fera dabord, mais relativement a sa situation oblique, ensorte qu'en percutant par elle, le corps de l'animal sera seulement porté en avant, tandisque le second moment de percussion, opéré par l'appuy de la jambe de dedans, en consequence de sa flexion, et de sa situation perpendiculaire, elevera le corps et donnera une nouvelle vitesse au mouvement progressif qu'il a deja receu, aprez quoy les deux jambes de devant dont la percussion ne peut qu'effectuer a chaque battue, le soutien du corps, lors de sa chute, et la relevée de l'avantmain, aprés cette chute tomberont alternativement dans l'ordre que j'ay observé.

Lorsque j'ay porté ma reine droite a gauche, j'ay donné plus de force a ma jambe de dehors, qu'a ma jambe de dedans, la force que j'ay imprimée a facilité le port de la hanche de dehors en dedans, et en le facilitant, a degagé l'epaule, et le degré de cette force a insensiblement augmenté et determiné cette hanche a une extension plus subite, et plus violente

tandisque ma jambe de dedans, lui soutenant la hanche du meme coté a developpé son elasticité, et a acomplit consequament toutte l'action.

Ne vous inquiettés pas Milord, je ne pretends pas au moyen de cette discussion eluder la difficulté, je connois le point ou vous m'attendés, et vous verrés incessament que plus je parois m'en eloigner plus je m'en aproche, je scais que par les aydes que je viens d'indiquer, et dont je crois avoir demontré les effets, je dispose, je place a mon gré les membres de l'animal, et je le mene insensiblement, et malgré luy au moment possible d'executer mais c'est rompre pour ainsi dire son allure, c'est luy faire naitre la possibilité de l'execution, c'est luy fournir le tems, et non le saisir et vous exigés sans doutte que je tire ce tems de son mouvement naturel, et non de celuy que je luy procure.

Pour le decouvrir ce meme tems avec plus de certitude dans le pas, dans le trot, et meme dans l'amble, ne perdés pas de vüe, la position des quatre pieds du cheval lors de son partir au galop, position que nous avons suffisament examiné dans l'explication que j'ay donné des aydes, si dans les unes, ou dans les autres de ces allures il est un instant plus ou moins perceptible, ou l'arrangement de ses membres, est tel que celuy sur lequel vous tenés vos regards fixés cet instant sera incontestablement possible, soit consequament saisir le moment, ou la jambe de devant de dedans se detachera de terre, dans ce meme moment la jambe de derriere du meme coté

Est encore en mouvement pour se porter en avant, La jambe du montoir de devant se pose a terre plus en arriere que celle de devant du hors montoir, Et La jambe de derriere du montoir, Est encore a terre moins avancée que celle de dedans, Et voila precisement La trace des pieds de derriere au galop. Or si sur le champ par un demy arrest formé Proportionnement, je jette Le poids du corps sur Les hanches, par ce meme demy arrest j'enleve au meme instant, La jambe du montoir de devant qui Etoit a terre, Et cette nouvelle disposition des quatre jambes Etant absolument La meme, que celle qui Est requise par Le mouvement prompt Et pressé auquel je voulois Le conduire, Le tems tiré de L'action naturelle du pas de L'animal se trouve necessairement pris, Et L'avantage que j'en retire Est de partir L'animal droit devant Luy sans Etre obligé de Renverser L'epaule de dedans en dehors, Et d'amener La hanche de dehors, en dedans.

Quoique Le trot participant d'un mouvement vite semble se rapprocher davantage du galop que Le pas, qui n'Est qu'un mouvement Lent, La vitesse de ce mouvement, fait que Les intervalles de celuy des jambes sont plus courts, Les tems par une consequence necessaire s'echapent avec plus de Rapidité, de La La difficulté de prendre celuy dont je parle lors de cette action, Et La precision assés considerable, Et subtile qu'il faut pour Le saisir, il Est vray que si d'un coté cette vitesse diminue La durée des intervalles, Elle me dispense d'une autre part d'employer Des aydes aussi fortes, pour peu que j'y ajoute, Et que Le devant soit retenu a propos, il s'Enlevera avec facilité.

Quant a L'amble C'est une action beaucoup plus basse que Le pas et que Le trot, et Cette action ne sçauroit être plus basse, qu'autant que Les hanches seront plus courbées, et s'baisseront davantage, Le tems que je Demande, Le passage de Cette allure au galop, ne differe en rien de Celuy que j'ay fixé, Lorsqu'il s'agit d'Enlever Le Cheval du pas, ou du trot, parceque Desque ce tems n'est autre chose que L'instant meme, ou Les jambes de L'animal figurent, s'il m'est permis d'user de Cette Expression, Lors de L'instant du partir il ne peut Etre qu'invariable, j'observe Neantmoins que Ce moment a saisir se presente Bien plus aisement dans ce Cas, attendu Le plus de rapport du mouvement de L'animal ambulant avec Le mouvement de Celuy qui galope et si j'admets quelque difference Lors du tems pris Cette difference ne sera que dans mes aydes.

Celle de ma main sera modifiée C'est a dire que son action ne se fera pas si prés de moy, parceque Le Corps du Cheval Etant tellement plié que Chaque pied de derriere outrepasse dans sa portée La piste de Celuy de devant qu'il Chasse, Cette situation momentanée, fait que le poids rendant sur Les hanches L'Extremité anterieure Est plus aisement Enlevée.

D'ailleurs, outre que L'Effort de ma main Est diminué L'action de mes jambes sera plus vive, et deslors le Cheval Embrassera plus de terrain que si mes aydes Etoient Les memes que du pas au galop, et que le tems de ma main, et de mes jambes fut En Egalité de force, La position de ses pieds, opereroit une percussion qui Eleveroit son Corps, et ne Le porteroit pas En avant, L'animal ne se determineroit pas, et si L'appuy de ma jambe ne L'Emportoit pas sur Celuy de ma main je Courrois

Risque de provoquer sa chute en L'aculant, Mais Le tems juste quil faut prendre pour Enlever Le cheval du pas, du trot de Lamble meme au galop. Suffisament connu, Et saisy dans La plus Exacte precision L'animal peut se desunir, Et meme falsifier son allure, pour peu surtout que La fermeté mesurée du corps, de La main, Et des jambes du Cavalier qui doit L'Entretenir cesse, Et soit perdue; quelles sont donc Les aydes que L'on doit Employer pour Le remettre sur Le bon pied sans L'arreter.

Vous ne Lignorés pas Milord une Experience de Lannée nous aprend que La cause de La desunion se tire de La differente nature des chevaux Et que Les voyes dont ils se servent pour se desunir sont toujours Relatives a Leur conformation, a Leur inclination, a Leur plus ou moins de vigueur, de force, Et de courage; ainsi tel cheval qui sera chargé d'Epaules, Et Bas du devant se desunira En Baissant son devant, Et En s'apuyant sur La main, Et En haussant sa croupe, tel autre qui sera Long de corps, En s'allongeant davantage pour diminuer La peine quil a a Rassembler ses forces, Et a s'unir, celuicy En mollissant Et En Rallentissant son mouvement parcequil sera foible des Reins, celuy La En se portant plus subitement En avant, Et augmentant La vehemence de son action parcequil profitera de son nerf, Et de sa Legereté; L'un En portant La croupe En dedans, parcequil sera Entier, ou moins Libre a une main qu'a Lautre. En La portant En dehors, parcequil tiendra du chaminque, Et vous comprenés Milord que Les aydes doivent Etre apropriées, Et Reglées selon Les cas, Et Les circonstances, J'aurois une

Carriere Encore Bien plus Longue a fournir Si J'entreprenois de distinguer, toutes Les differentes actions d'un homme de Cheval dans tous Les Cas differens qui peuvent S'offrir, J'userai donc de discretion Et dans La crainte de vous precipiter dans L'Ennuy Je me Contenteray de Repondre a La demande qui m'a Eté faite.

Le Cheval peut Estre En galoppant a droite, Car Je le Considere toujours a la main, ou Je L'ay party, il peut Estre disje d'Entamer avec La Jambe de devant de dedans, Et de mener avec La Jambe de derriere du meme Coté Et des Lors il Est faux; il peut Encore En Entamant, avec La Jambe de devant du hors montoir ne pas acompagner Cette Jambe avec Celle de derriere de dedans, alors il Est desuny du derriere. Enfin il peut mener avec Cette Jambe de derriere, Et ne pas Entamer Celle de devant, Et dans Cette disposition deffectueuse il sera desuny du devant. Supposons dabord quil soit faux C'Est adire que ses pieds de dehors, Celuy de devant, soit Celuy de derriere menent, pour Le Remettre Juste sans L'arreter, Et pour procurer aux pieds de dedans Les secours qui pourront Leur faire devancer Ceux de dehors, Je Commenceray a soutenir un tems plus ou moins ferme De ma Rene gauche, En mettant La main prés de moy, Ce tems sera subitement, Et directement suivy de L'action de ma Rene droite que Je croiseray En La portant a gauche, Et En aydant Cette action avec ma Jambe de dehors, que J'aprocheray plus ou moins vivement du Corps du Cheval, il ne pourra que Reprendre.

L'Effet de Chaque Rene, Est direct, Et indirect sur Les parties anterieures Et posterieures de Leur meme Coté, Lorsqu'on Les fait agir sans

Detourner La main, et que Cette action n'est pas Contrebalancée par Les Jambes, ainsi La Rene gauche, qui se trouvera Racourcie par Le port De ma main a moy, faisant impression sur L'epaule, et sur La hanche De dehors moderera Leur mouvement progressif, Ce mouvement progressif moderé L'epaule De dedans aura Bien moins De peine a passer, et a devancer La jambe fausse qui l'entame, Lorsque ma Rene droite Croizée La Renversera, et La jettera sur Le Coté De dehors, et Cette meme Rene droite qui n'a peu que soulager L'epaule De dedans en La Renversant, et La decharger du poids qu'elle supportoit aydée, et secourue par ma Jambe de dehors par L'appuy Du soutien ne soulagera pas moins La hanche Du hors montoir en Elargissant Le Derriere que Le fardeau e totalement determiné sur Les parties De dehors, Celles De dedans auront non seulement La faculté De mener, mais seront obligées a Le faire.

Un demy tems de ma Rene gauche pres de moy, Le port subit De ma Rene droite en dehors accompagné De L'action de ma Jambe gauche remettront Le Cheval sur Le Bon pied s'il est desuny du devant et meme s'il est desuny du derriere, et tout ce que j'ay dit jusqu'a present sur Les Effets des aydes Concourt a en demontrer Les raisons.

Il est tems De terminer une reponse, qui quelque Longue qu'elle soit ne paroitra neantmoins prolixe qu'a Ceux qui se Croiant en possession De tous Les maitres De notre art, se flattent D'en avoir atteint les bornes Je ne finirois pas si Je me livrois a toutes Les idées que me suggere La question qui m'a eté faite, elle est une preuve veritable des Lumieres

Des habiles Connoisseurs qui L'ont proposée, Car il Est impossible quils N'en aijent pas Senty, toutte La force, Et toutte L'Etendue.

Pour Vous Milord, Je ne Sçaurois me persuader, que votre intention aijt Eté de me faire un Deffy, voulois Eprouver ma Capacité, plustot que mon Zele, Ce Seroit un avantage D'autant plus foible que Je Suis Convaincu D'avance que L'on Sera toujours plus satisfait De L'un que De L'autre.

Je Suis &c.

Nouveau système de cavalerie ou traité du manège, réduit à ses principes ... - page 122 sur 128

Nouveau système de cavalerie ou traité du manège, réduit à ses principes ... - page 123 sur 128